



32 PAGES
EN COULEURS

TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8F.

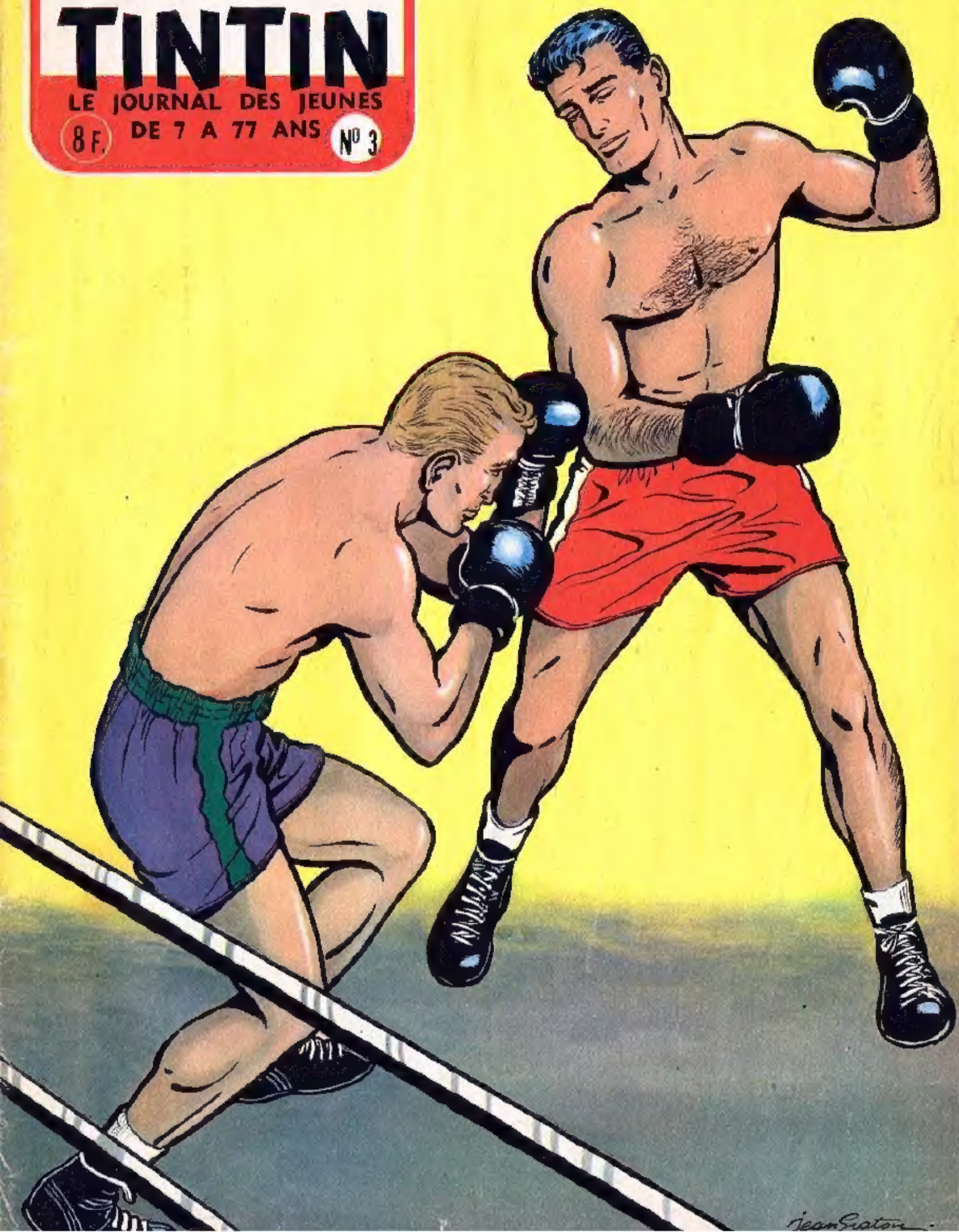
DE 7 A 77 ANS

N° 3

NOTRE HISTOIRE COMPLETE

VAINQUEUR

PAR ABANDON



**PAT BOLLIE,
VAINQUEUR
PAR ABANDON!**

CE N'EST PAS SANS
SURPRISE QUE LE
PUBLIC QUI VIENT
D'ASSISTER À LA
RENCONTRE DU VÉTÉRAN PAT BOLLIE
ET DE L'ESPOIR KID
JIMMY, A VU CELLE-
CI SE TERMINER
PAR L'ABANDON DU
JEUNE BOXEUR AU
5^E ROUND. ALORS
QUEL AVAIT PRATI-
QUEMENT GAGNÉ
LE COMBAT...

TANDIS QUE BOLLIE
EST LA PROIE DES
JOURNALISTES,
JIMMY, AIDÉ DE SON
MANAGER ET DE
SES SOIGNEURS,
DESCEND DURING...

BRAVO
BOLLIE!

HURRAH
LE VIEUX!

LES SPECTATEURS, DÉÇUS POUR LA PLUPART, ET FORT
INJUSTES, HUIENT LE KID SUR SON PASSAGE...

VA DONC, HE
FROUGGARD!

T'AS EU
PEUR,
GAMIN!

MAIS, REGARDE...
IL SE TIEND LE
POIGNET GAUCHE!

PAT BOLLIE QUITTE
À SON TOUR LE RING
ALORS QUE LES HAUT
PARLEURS ANNONCENT...

ON SIGNALÉ QUE KID JIMMY
A ABANDONNÉ POUR
BLESSURE AU POIGNET!

C'EST DE LA
BLAGUE
HO, LE KID!

DANS SON VESTIAIRE, PAT BOLLIE RETROUVE SA CHARMANTE
FEMME, TOUT AUSEI ÉTONNÉE QUE LUI DE L'ISSUE DU COMBAT.

PAT! C'EST
MERVEILLEUX!

OH OUI, MARY...
JE N'Y CROYAIS PLUS!

BOLLIE

J'AVAIS SI PEUR DE
CETTE RENCONTRE...
JE N'AI PLUS L'ÂGE
ET LA FORCE DE
MES DÉBUTS...

...ET MOI, JE T'AI SOU-
VENT DEMANDÉ
D'ABANDONNER
LA BOXE... MAIS
TU NE VOULAIS PAS
"RACCROCHER"...

OUI, BIEN SÛR...
IL FAUT SAVOIR SE
RETIRER À TEMPS...
ET J'AI RISQUÉ
GROS EN ACCEPTANT
CE MATCH!

HEUREUSEMENT,
TU AS GAGNÉ!
L'ARGENT DE TA
BOURSE NOUS PER-
METTRA D'ACHETER
LA PETITE FERME
DONT NOUS AVONS
BESOIN POUR FINIR
NOTRE JOURS...

À QUOI
PENSES-TU,
PAT?

SI LE KID NE S'ÉTAIT PAS
BESSÉ AU POIGNET... IL
ÉTAIT LE PLUS FORT, JE LE
SAIS BIEN... IL AURAIT
GAGNÉ... ET ALORS...

NE PENSE PLUS À
CELA, VIEUX. NOUS
AVONS TOUS EU CHAUD
POUR TOI... MAIS TOUT
EST BIEN QUI FINIT
BIEN!

OUI, PAT! MAINTENANT, LA BOXE
N'EXISTE PLUS POUR TOI. CE SOIR,
TU AS LIVRÉ TON DERNIER COMBAT.
TU L'AS GAGNÉ, TU RESTERAS
UN GRAND CHAMPION!

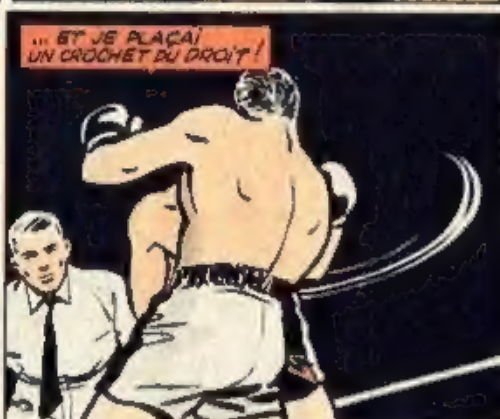
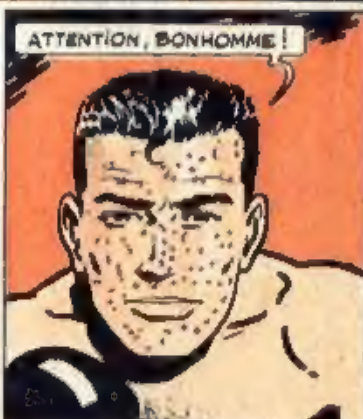
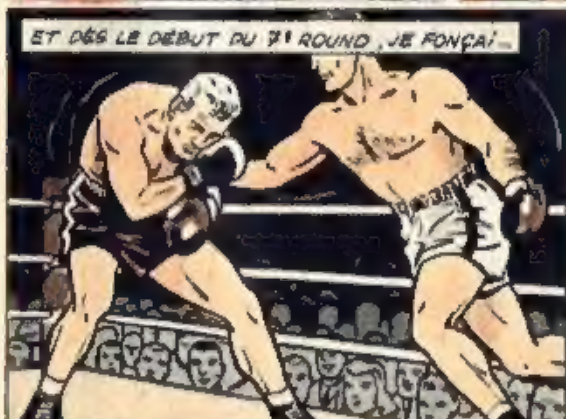
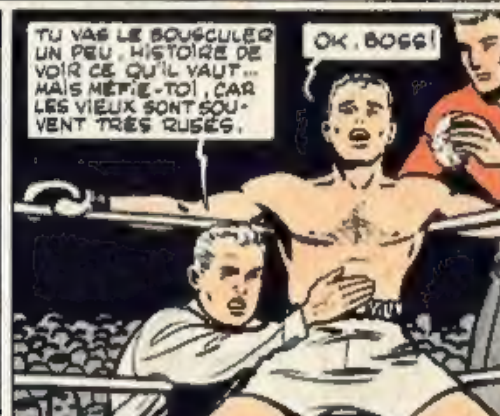
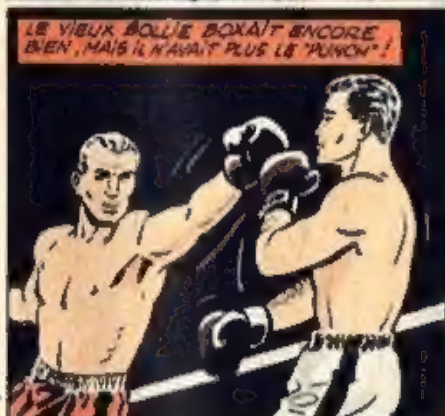
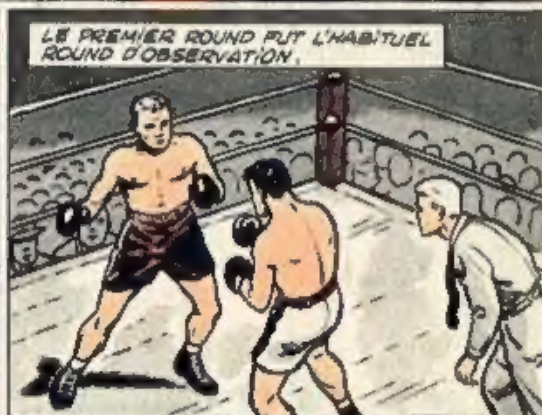
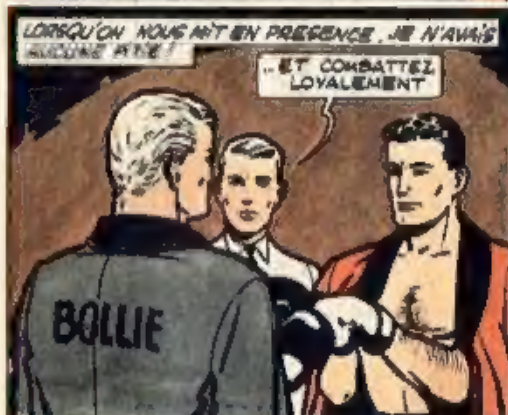
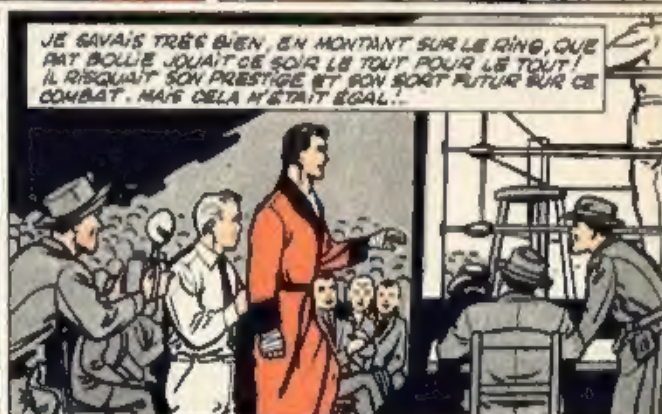
MARY,
JE SUIS
SI
CONTENT!

MAIS DEVANT LA PORTE FERMÉE DU VESTIAIRE DE KID JIMMY, LES
JOURNALISTES ATTENDENT DES NOUVELLES DU JEUNE BOXEUR...

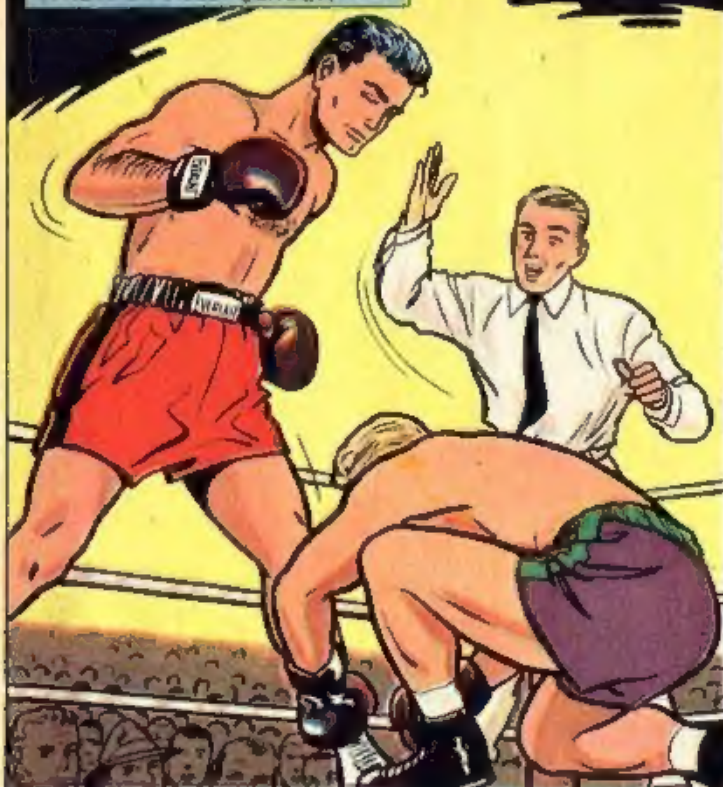
Y'A-T-ON NOUS
LAISSER ENTRER
OUI OU NON!

IL SE PASSE QUELQUE CHOSE
DE BIZARRE LÀ-DERANS...

LAISSEZ PASSER
LE DOCTEUR
S'IL VOUS PLAÎT!



LE COUP FUT RUDE ET BOLLIE
TOMBA SUR LES GENOUX...



À 7, IL FUT DEBOUT! JE LE
LAISSAI RECUPERER, NE VOULANT
PAS EN FINIR TOUT DE SUITE.



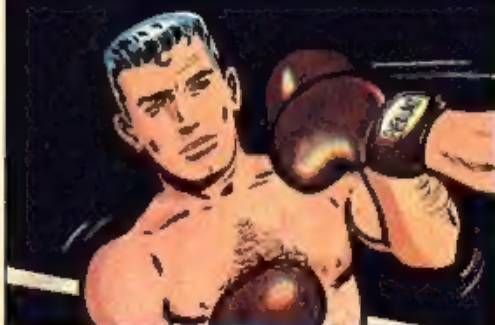
MAIS JE SENTAIS QUE SON
MORAL ÉTAIT ATTEINT!
LA PEUR SE LIGAIT DANS
SON REGARD...



PUIS, BRUSQUEMENT, UNE PENSÉE M'ASSAILLIT!... MOI AUSSI, UN
JOUR, JE SÉRAIS UN VÉTÉRAN!... PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR JE
DEVRAIS ME BATTRE NON PLUS POUR LA GLOIRE, MAIS POUR
SURVIVRE, POUR NE PAS DEVENIR UN TYPE "FINI" UN CHAMPION
DONT ON NE PARLE PLUS ET QUI TRAÎNE SA MISÈRE PARTOUT!



PEUT-ÊTRE, QU'UN JOUR JE TROUVERAIS EN
FACE DE MOI UN JEUNE PLUS PUISSANT ET
IMPITOYABLE...



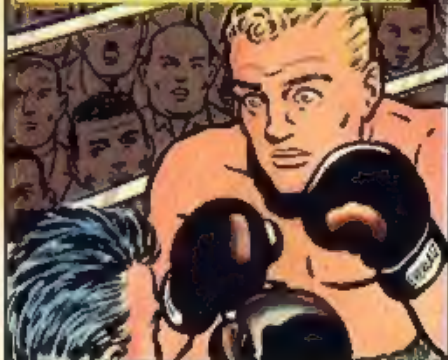
... UN JEUNE QUI FERAIT DURER LE
PLAISIR POUR M'ACHEVER QUAND IL
LE VOUDRAIT... UN JEUNE, COMME
MOI AUJOURD'HUI!



COMPRENEZ-MOI, PATRON. CETTE PENSÉE
M'OBSÉDAIT! JE N'OSAIS PRESQUE PLUS FRAP-
PER. BOLLIE AVAIT TOUJOURS ÉTÉ UN CHIC
BOXEUR. JE L'ADMIRAIS QUAND J'ÉTAIS TOUT
GOSSE... ET LE VOIR LÀ, DEVANT MOI, COMME
UNE LOQUE...

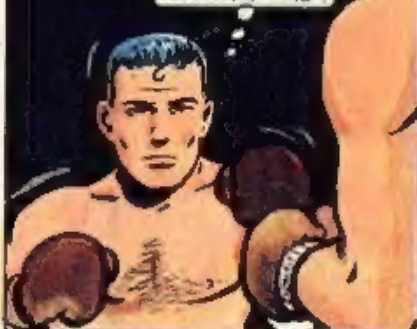


À CHACUNE DE MES ATTAQUES, JE
VOYAIS DE L'EFFROI DANS SES YEUX...

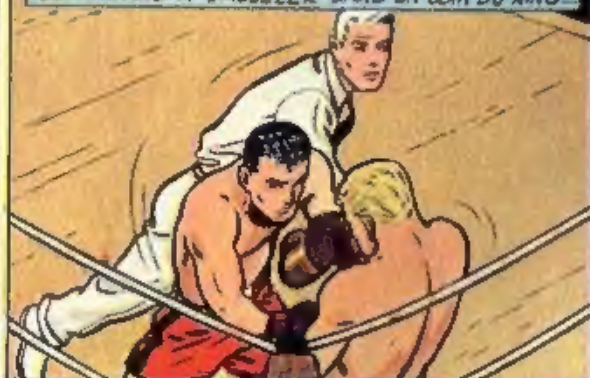


JE ME DÉCIDA! BRUSQUEMENT!

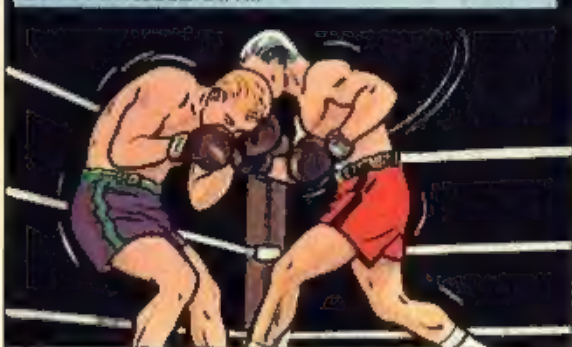
NON! JE NE TE
BATTRAIS PAS!



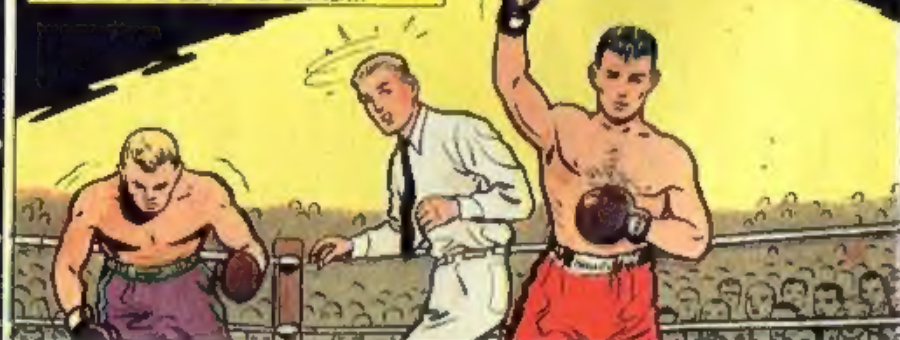
JE PARVINS À L'ACCULER DANS UN COIN DU RING

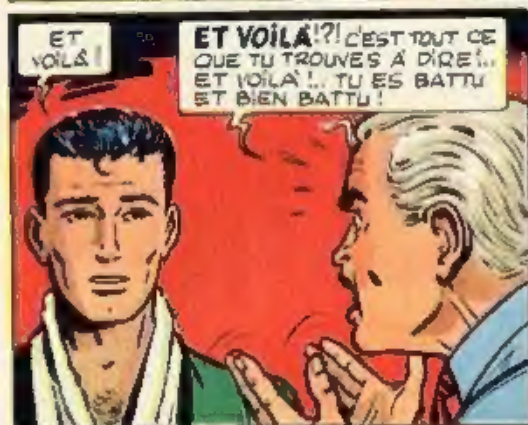
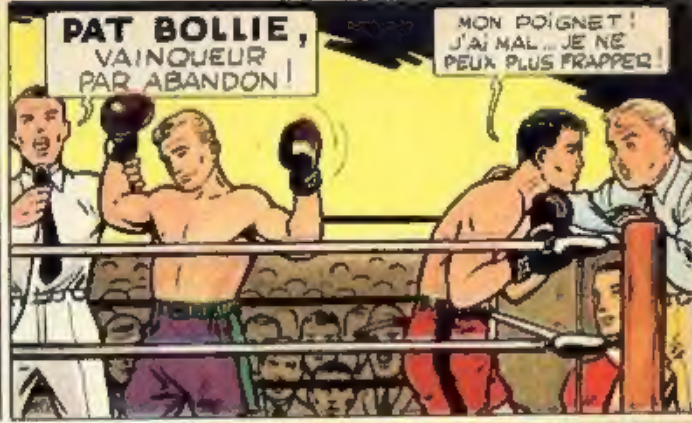
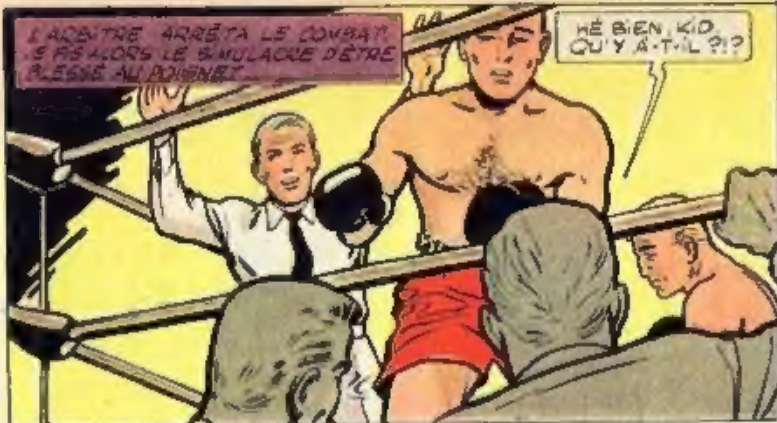


... ET LÀ, JE LUI DÉCOCHAÏ UNE SÉRIE DE CROCHETS
GAUCHES AU CORPS... ENCORE UN OU DEUX COUPS
ET IL S'ÉCOULERAIT...



C'EST ALORS QUE JE RÉCULAI, ET
COMME IL REVENAIT SUR MOI, ENCORE
GROGGY, JE LEVAI LE BRAS...

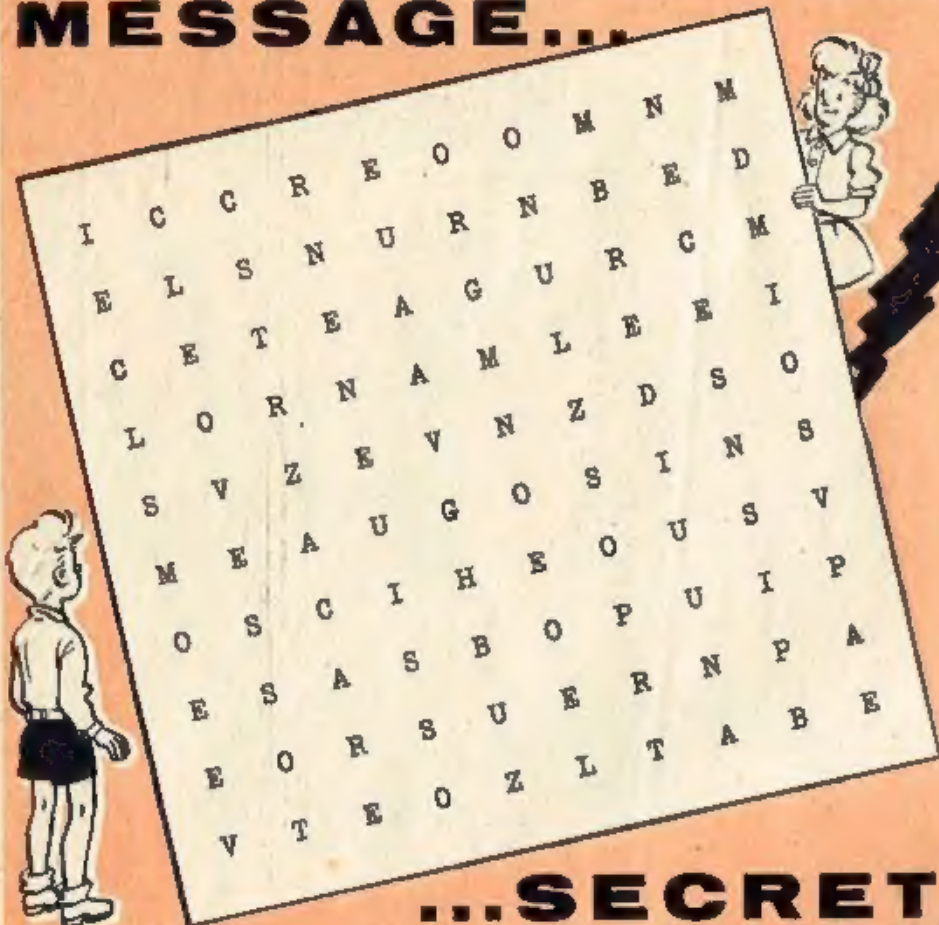






ENTRE NOUS

MESSAGE...



...SECRET

HISTOIRES COMIQUES

CHEZ un entrepreneur de pompes funèbres. Un client entre et s'informe du prix des cercueils.

- Combien, celui-ci ?
 - Trois mille francs.
 - Et celui-là ?
 - Quatre mille.
 - Hum... c'est cher !
 - Sans doute, monsieur, mais c'est solide. Avec ça, vous en avez pour la vie !
- (Envoi de Stéphane V., Bruxelles.)



LORD Drinkup à son domestique

- James, ma femme m'informe qu'elle vous a vu, complètement ivre et chantant à tue-tête, rouler un tonneau dans l'escalier de la cave. Est-ce exact ?
 - Le domestique :
 - Oui, mylord.
 - Comment se fait-il que je n'aie pas remarqué cet incident ? Où étais-je ?
 - Dans le tonneau, mylord !
- (Envoi de André L., Verviers.)

★

DEUX automobilistes se rencontrent.

- Dis-moi, Fred, où as-tu passé tes vacances ?
 - Dans le Jura. Et toi, Tom ?
 - Dans le coma.
 - Oh ! ce n'est pas gentil : tu ne m'as pas envoyé de cartes postales !
- (Envoi de X., Mons.)

MADELEINE, QUI ES-TU

JE m'appelle Marie-Madeleine. Je voudrais que tu me révèles mon caractère, m'écris une lectrice d'Australais. Voici donc :

En général, les Madeleine sont intelligentes et débrouillardes. Elles plaisent, indiscutablement. Elles ne se maintiennent guère dans la moyenne, mais toujours un peu au-dessus.

Madeline, est-ce vrai pour toi ?

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Marie-Jeanne Ketels, 21, boulevard de la Révision, Bruxelles (Midi). Avec lectrice du Congo ou de l'Amérique, aimant le théâtre, le cinéma, l'aviation, la natation. Environ quinze ans.

— Elfrède Van den Hove, steenweg op Aalst, 38, Ninove. Avec Française ou Suisse d'environ 14 ans.

— De Coen Holtzappel, de La Haye (Pays-Bas) demande à son correspondant Archambault (Canada) de lui rappeler son adresse qu'il a égarée.

— Georges Dementjoff, collège Saint-Paul, Oudinne-sur-Meuse. Avec Flamand d'environ 14 ans s'exprimant en français.

— Albert Cnops, 54, rue Joseph Dekeyn, Saint-Josse-Bruxelles. Avec Canadien ou Américain de 16 ans, philosophe.

— J.-F. Gonthier, 4,585, Christoph Colomb, Montréal, P.Q., Canada. Setze ans. Aime la musique, la peinture le cinéma.

MESSAGE CHIFFRE

Pour les membres du Club Tintin ce message qu'ils déchiffreront en s'aidant du code chiffré qu'ils auront établi eux-mêmes au moyen de leur carte de membre :

3.18.7.6.26.22.16.5.12.11.6.12.10.6.12.
12.18.14.12
3.14.18.7.6.12.3.11.16.9.12.
15.3.18.16.14.1.6.14.16.5.12.22.16.5.
12.
9.6.12.6.9.22.14.14.12.15.16.5.9.8.18.
6.14.13.18.13.
5.14.6.12.5.9.15.9.18.12.6.

LES AVENTURES DE SON ALTESSE



Votre Altesse doit absolument se perfectionner dans le lancement du javelot !



Je regrette, Altesse, mais votre technique n'est pas bonne ! Le mouvement du bras est trop court !



Bien, je recommence en suivant vos conseils !

ON S'AMUSE!



SOLUTION DES MOTS CROISES PAULI

VOICI, chers lecteurs de 7 à 77 ans, la solution des deux problèmes proposés par Pauli, dans le cadre de son concours Tintin.

Perspicaces comme vous l'êtes, nous ne doutons pas que vous ayez, très nombreux, résolu ces deux petits problèmes.

A tous les heureux lauréats, Pauli adressera un beau livre!

SOLUTION DU N° 1:

Horizontalement: 1. Madre, Yaks. — 2. One. — Negra. — 3. Phiah. — Foutu. — 4. Avala. — 5. PI. — 6. On. — 7. Si. — 8. MT. — 9. Peut. — Neri. — 10. Ris. — Penseur. — 11. Nain. — Riri. — Ree.

Verticalement: 1. Pompon. — 2. Plainte. — 3. Uri. — 4. Mot. — Tintin. — 5. Ana. — 6. Déhanchés. — 7. PI. — 8. Enfant. — ER. — 9. Eol. — NI. — 10. Yguanodons. — 11. Art. — Eer. — 12. Koudous. — Rue. — 13. Ire.

SOLUTION DU N° 2:

Horizontalement: 1. Tournezol. — Ame. — 2. Abbé. — Alan. — 3. Leu. — Oral. — 4. Ir. — Acre. — Ana. — 5. Servienne. — Non. — 6. Etrille. — Tua. — 7. Article. — Pie. — 8. Ne. — Ce. — Va. — Odes. — 9. Mou. — Renoue. — 10. Carlos. — II. — 11. Arve. — Autre. — 12. Mie. — Pole. — SM. — 13. Patrouille. — II.

Verticalement: 1. Tailsman. — Camp. — 2. Obéré. — Renaria. — 3. Ubu. — Vet. — Orlet. — 4. Re. — Article. — 5. Circé. — Po. — 6. Crell. — RS. — Ou. — 7. Si. — Enlève. — Ali. — 8. NL. — Annuel. — 9. Larvée. — 10. Na. — Poudrée. — 11. Atlantide. — 12. Ma. — Noudé. — 13. Ennana. — Sn-lami.

DEVINETTE



Le jeune resquilleur se croit seul. L'est-il vraiment?

CHARADES (Les automobiles)

Avec une préposition pour premier.

Un article défini pour second.

Une conjonction pour dernier, vous trouverez une marque d'automobiles françaises qui a de fort belles lettres de noblesse.

★

Mon premier se trouve dans l'alphabet.

Mon deux est chantée et dansée par les petits enfants.

Et mon tout est un modèle de voiture automobile.



— J'ai aidé une vieille dame à traverser et maintenant mon couleau aculé et ma boussole ont disparu! (A.L.I.)

LE TEST DE LA SEMAINE

FERIEZ-VOUS UN BON COMMERÇANT ?

ON nait commerçant, tout comme on nait rôtisseur, car c'est tout jeune que se font jour déjà les chances de réussir dans le commerce. L'on ne devient, en effet, bon commerçant si l'on n'en a l'esprit. Vos réactions au test suivant en auront l'indice ou non.

Chaque OUI vous vaudra 3 points; PARFOIS, 1 point et NON, zéro.

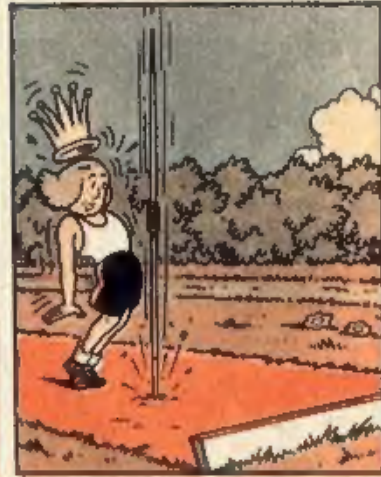
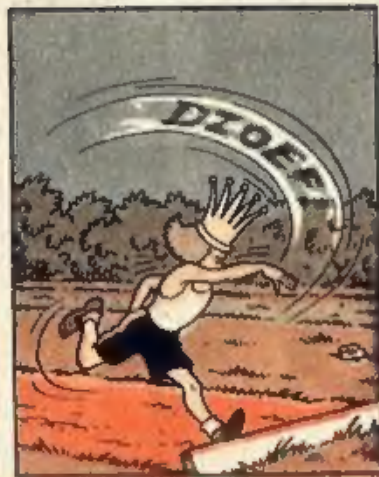
Points

1. Savez-vous bien compter?
2. Etablissez-vous une comparaison entre divers prix affichés pour un même produit?
3. Cherchez-vous à faire du troc avec l'un l'autre?
4. Refusez-vous un échange si vous estimez « ne pas vous y retrouver »?
5. Vous arrive-t-il de marchander?
6. La pensée de gagner « quelques sous » en vendant de vieux papiers, des journaux, de la ferraille, etc., vous est-elle déjà venue?
7. Trouvez-vous logique d'être rétribué pour un travail?
8. Dans un jeu, préférez-vous être vendeur qu'acheteur?
9. N'êtes-vous jamais plus heureux que lorsque vous pouvez vendre quelque chose, dans une fancy-fair, par exemple?
10. Ecoutez-vous votre « marchandise » en un temps record?
11. Si vous n'avez pas le produit demandé, essayez-vous d'en « caser » un autre?
12. Votre camarade, qui rougit au moindre refus et n'ose pas insister, vous fait-il pitié?
13. Êtes-vous affable, complaisant, persuasif et conscient que « le client est roi »?
14. Avez-vous déjà pu dire à un ami: « Moi, je n'ai payé que tant! »?
15. Si vous pouviez disposer d'un coin de jardin, y cultiveriez-vous ce qui rapporte le plus en étant le moins périssable?

Total

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS
D'ALBERT WEINBERG

Dan a reçu l'ordre de rejoindre le Brésil, pour l'instruction des pilotes du « Triangle Bleu ». A bord de l'appareil qui l'emmène à Rio de Janeiro, notre ami aperçoit une lueur dans le ciel...

Mais... Une traînée maintenant... On dirait une comète!... Pourtant...



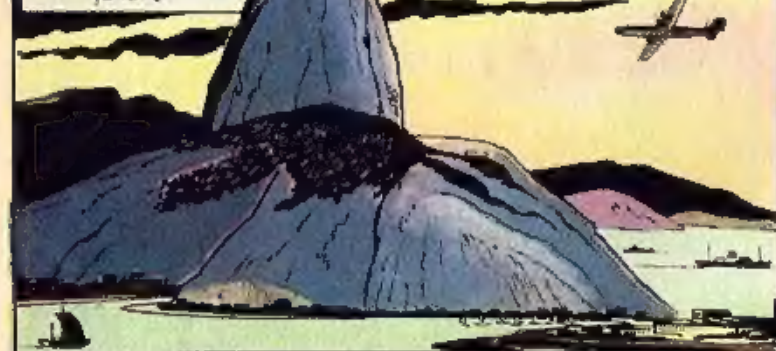
C'est fini!... Curieux... On aurait dit une explosion!



C'est peut-être ridicule, mais je songe à ce que m'a dit Garner...
IL Y A UN MYSTÈRE DANS LE CIEL!



Encore troublé par cet étrange feu céleste, Dan arrive bientôt en vue de la baie de Rio de Janeiro



Et dès qu'il débarque...

Oui, voici Monsieur Cooper.

Bienvenue au Brésil, señor. Je suis le lieutenant Garcia de la base de Goyaz, et je vais vous y picker.

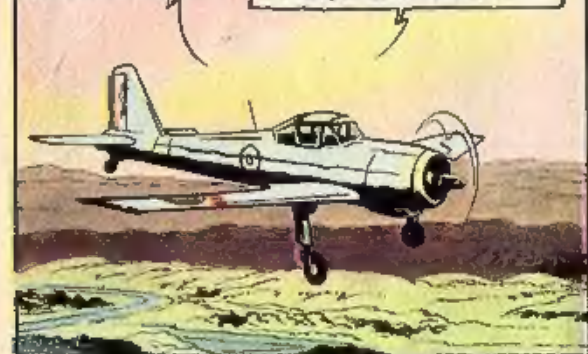
Entendu!



Dan reprend l'air aussitôt avec son nouveau compagnon.

Et où me conduisez-vous?

Jusqu'à Goyaz! Notre base est établie à quelques kilomètres de la ville...



Une sacrée ville, entre nous soit dit... Vivement la prochaine permission que je revienne à Rio.

Goyaz n'a pas l'air de vous plaire?



Goyaz et le reste... On a jeté un sort sur nous et sur nos zingés... La forêt est toute proche... L'enfer Vert avec ses maléfices...

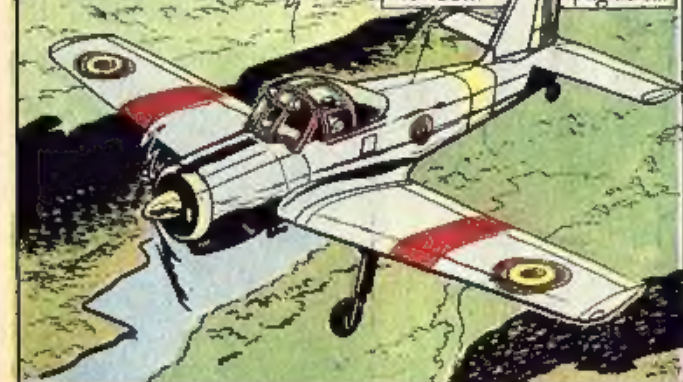
Allons, lieutenant! On m'avait dit que les Brésiliens étaient des gens gais...



Pas les aviateurs de Goyaz!... Ils ne le sont plus!...

En bien, voilà met une te com-

qui prochainement!



Deux heures plus tard, Dan arrive à l'aérodrome.



Ah, lieutenant!... Il... Alfonso, il est...

QUOI? ALFONSO!?... LUI AUSSI!?



(A suivre.)

Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Les Martiens ont annoncé aux Parisiens qu'ils allaient atterrir place de la Concorde. La ville est en fête. Bob et Bobette assistent aux préparatifs, et aperçoivent soudain deux personnages dont l'attitude les intrigue...

Deux individus à l'allure suspecte, chargés d'une lourde caisse, s'appêtent en effet à se faufiler sous l'estrade qui doit recevoir la soucoupe volante...

Ce n'est pas la première fois que je vois ces têtes-là!

Non, Bob, je t'assure! J'ai déjà vu ces deux hommes! Regarde-les s'introduire sous l'estrade...

Bien! Al-lons voir ce qu'ils fabri-quent!

Tu rêves, voyons Bobette! ce sont des ouvriers qui...

Bob et Bobette se faufilent à leur tour sous l'estrade et constatent que les deux hommes...

... sont en train d'enfoncer la caisse dans le sol.

Je les reconnais! Ils appartiennent à la bande de Petaritz!

Alors, ils préparent sûrement un mauvais coup!

La soucoupe doit atterrir à 15 heures. Règle l'engin pour qu'il explose à 16 heures!

Leur besogne terminée, les deux bandits font demi-tour, suivis par les enfants...

Mais il fait noir comme dans un four, tout-à-coup!

Nous devrions déjà être dehors!

Et voilà! Une veine que tu aies remarqué qu'ils nous espionnaient!

Cloue-le en vitesse! Petaritz nous attend dans la voiture.

Bien joué, les gars! Demain, nous assisterons à un joli feu d'artifice!

Allo



Allo, ici LUC VARENNE!...

Les champions football de seront-ils mauves ou rouges?

Si j'en juge par l'abondant courrier, que m'adressent les lecteurs de « TINTIN », la question qui les passionne le plus à mi-chemin du championnat de football, est la suivante : « Qui sera champion de Belgique ? ». Au moment où ces lignes sont écrites et hélas, elles doivent parvenir à l'imprimeur plusieurs semaines avant la parution de ce numéro (c'est vous dire le risque que je prends... !), la situation n'est pas claire en tête du classement général. Bien sûr, le Sporting Anderlecht et le Standard viennent de prendre deux points d'avance sur le Beerschot, mais ce n'est pas suffisant pour employer le terme d'envolée définitive vers un nouveau bail.

PUISQUE mes jeunes amis me harcèlent littéralement de questions se rapportant à ce problème délicat, je vais m'atteler à une tâche impossible : essayer de faire le point, quitte à plaire aux uns et à causer de la peine aux autres.

BERCHEM REMONTERA-T-IL ?

Pendant le premier tiers de l'actuelle compétition, Berchem paraissait devoir jouer un grand rôle. Je me souviens fort bien des lettres de jeunes Anversois dont le thème favori était celui-ci : « Cher Luc Varenne, dites-nous si Berchem va gagner le championnat; nous serions tellement peinés si notre équipe favorite devait nous décevoir ! ». A cette époque-là, je n'hésitais pas à dire que celui qui battrait Berchem, gagnerait le championnat. Hélas, j'ai dû déchanter depuis ! Si l'avenir rétablit une situation actuellement compromise, nous serons les premiers à féliciter l'équipe de Berchem, car elle ne déparerait pas le palmarès des champions de Belgique.

ANDERLECHT A LES NERFS SOLIDES

En effet, il y a deux équipes qui dominent le lot : Standard et Anderlecht.

Si vous me demandez qui va gagner le championnat, je n'hésite pas à répondre : Anderlecht une fois de plus. Cela veut-il dire que le club bruxellois joue mieux que le Standard, Berchem ou le Beerschot ? Dans les grandes occasions, certainement. En effet, le calme des Anderlechtois est remarquable quand l'enjeu est très

important. Là où les autres se présentent sur le terrain dans un état voisin de l'énervement, les camarades de Mermans trouvent cette confrontation tout à fait normale. Ils la jouent donc décontractés : ce qui constitue un avantage certain. Ce qu'Anderlecht redoute le plus, c'est la bagarre. C'est pourquoi cette équipe a réussi ses plus beaux résultats internationaux face à des équipes de grande classe, telle que Voros Lobogo ou Turin, pour ne citer que les plus proches !



COPPENS L'INVINCIBLE

Je passe à une autre question que l'on me pose très souvent : quel est le meilleur joueur du pays ?

Le choix est limité à Mermans et à Coppens. Ces deux footballeurs sont de très grands joueurs et il faut les classer parmi les plus grands noms du football belge. J'ai souvent remarqué que même en match international, quand Mermans ne jouait que par à-coups, ses partisans le trouvaient très bien. Ils se refusaient à tout compromis, même s'ils avaient assisté à un match où Coppens, quasi à lui seul, avait battu l'adversaire.

Eti pour Coppens, les exemples sont assez nombreux. Je n'en raconterai qu'un seul, qui se situe à Stockholm en 1953, lors des éliminatoires de la Coupe du Monde. Coppens y lit sensation.

Le lendemain, dans la presse suédoise, la performance de Coppens était définie en trois des-

sins : le premier représentait Coppens, seul sur un terrain, balle au pied, et faisant signe à la ronde d'essayer de la lui prendre. Le second montrait trois courageux qui relevaient le défi, mais qu'une simple leintie de Coppens désarçonnait. Et le Belge marquait goal ! Enfin, sur le troisième, cinq Suédois tombaient sur Coppens qui disparaissait complètement dans ce cafouillage, mais on voyait le ballon sortir tout de même du tas, et pénétrer dans le but suédois !

LUC VARENNE
VOUS REPOND

CAMILLE MINY, Verviers. — Quel est le sport le plus sympathique ? Le problème est bien vaste... Tu aurais du préciser dans quel sport. Mon sport préféré ? Il y en a deux : le football et le tennis. Quant aux reportages, je ne pourrais vraiment pas dire combien j'en ai fait, tout ce que je peux dire, c'est que j'en fais depuis 10 ans !

Luc Varenne



HISTOIRE

DE LA

Banane



Chaque jour de nombreux camions sillonnent les routes de Belgique pour livrer dans chaque magasin les bonnes bananes Fyffes.



C'est ainsi que dans toutes les épiceries on peut voir ces bonnes bananes Fyffes que maman est heureuse d'acheter, car elle est certaine de leur qualité.



...et toute l'année tu te régaleras de ces bonnes bananes Fyffes si délicieuses, si nourrissantes aussi dont tu connais maintenant toute l'histoire.

FIN.

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES MALHEURS DU PEUPLE JUIF

LORSQU'UN petit pays ne jouit pas d'une situation politique idéale, ses concitoyens doivent veiller à rester forts, en étant unis. Un peuple divisé voit sa puissance faiblir et ses voisins en profiter bien souvent pour s'octroyer une partie de son territoire. Au cours des siècles, l'histoire a prouvé plus d'une fois que seule « l'union fait la force » ! Le peuple hébreu, hélas ! ne comprit pas que son unité était sa meilleure défense, et, au milieu du dixième siècle avant J.-C., il se sépara en deux parties.



1 LES JUIFS REGRETTENT LEUR LIBERTÉ

ASSIS sur les bords du fleuve étranger, les Juifs se lamentent sur leur patrie perdue. Ils chantent : « Sur les rives de Babylone nous avons pleuré en pensant à toi, ô Sion. Comment va-t-il nous à l'étranger du Seigneur en une terre étrangère ? O Jérusalem, ne sois pas oubliée, car tu n'as rien resté d'habité, moi à peine. Mais le Seigneur te fera connaître qu'il te rendra ce que tu nous as fait. »



1 - ISRAËL ET JUDAS

SALOMON avait légué à son fils Roboam les douze tribus qui constituaient son royaume. Hélas, malgré le danger de sa situation, ce petit État ne sut pas rester « un » et, au milieu du X^e siècle avant J.-C., le royaume hébreu se divisa en deux. Dix de ses tribus se séparèrent et formèrent le royaume d'Israël, dont la capitale fut Samarie. Les autres tribus formèrent, autour de Jérusalem, le royaume de Juda. Le mot « Juif » signifie un citoyen de Juda. Israël, ce « peuple d'Israël », de nombreux rois, Achaz et son fils Jézie, furent exterminés par les Assyriens, mais les Juifs de Juda, sous le roi Josias, furent exterminés par les Babyloniens.



4 PREMIÈRE PLEURE JERUSALEM

PENDANT ce temps, un prophète errait dans les rues de Jérusalem. Il s'appelait Jérémie et chantait au passage d'un ton tel que les Juifs pleuraient : « Comment est-elle assaillie, la ville qui est le pain de son peuple ? Les rues pleurent, les portes sont brisées. Oh ! vous tous qui passez, voyez, si elle est digne de pitié, à la vue de son malheur. Malgré tout, le Seigneur est avec elle, l'espérance. »



5 CYRUS LIBÈRE LES JUIFS

COMMENCEMENT de l'ère chrétienne, le roi de Perse, Cyrus, libère les Juifs et leur permet de retourner en Palestine. Des hommes courageux reprennent tout en ce pays pour le faire renaître. Le temple de Jérusalem est reconstruit. Le peuple juif se réveille et se reconstruit. (A suivre)

2 LA DÉPORTATION DE JUDAS

EN 722, le roi d'Assyrie, Sargon, prit Samarie et détruisit le royaume d'Israël. Restait le tout petit royaume de Juda. Mais le roi assyrien, Sargon, réquisitionna des chefs idolâtres qui tuèrent les prophètes de Yahvéh. Le roi assyrien et son peuple furent exterminés par les Babyloniens. Ce ne sont plus les rois d'Assyrie qui s'en chargèrent, car Ninive avait été détruite sous les coups de Babylone. Ces Juifs de Juda, qui s'étaient réfugiés à Babylone, furent libérés par le roi de Perse, Cyrus, en 539 avant J.-C. Ils furent libérés et se reconstruisirent tout en ce pays. Cette captivité dura 70 ans, mais le peuple juif se reconstruit et se reconstruit. (A suivre)





à nuit... raronis le jeune roi... de lourds

raquets furent jetés dans le fleuve

Là-bas!... Des hommes nous
espionnaient! Ils s'enfuient...
Vite! tirez dessus!

Mais les témoins de
la scène étaient déjà
loin, les flèches se per-
dirent dans le chau-
me d'une étable.

Ils ont réussi à échapper! Poursuivez les!
Dah! Inutile... De toute façon, ils ignorent le
but de notre promenade nocturne... Quant
à ce que nous venons de jeter à l'eau, pas
de danger que cela remonte jamais à la sur-
face: on y a mis le lest nécessaire!

En bien, il n'y avait pas de main
morte, votre ancêtre!... Garje suppose
que ces "paquets" étaient les corps des
infortunés mages, qu'il avait supprimés
afin de garder pour lui seul le secret
de la tiare...

Hélas oui!... Il ne voulait rien lais-
ser au hasard: tous ceux qui a-
vaient été mêlés à cette sinistre
affaire disparurent promptement.

Pour donner plus de
poids à cette déci-
sion, il organisa une
cérémonie grandiose
durant laquelle il
consacra lui-même
la tiare. Du coup
elle devenait un
objet sacré.

Puis, avec ostenta-
tion, il s'en coiffa
devant l'assistance
innombrable et, par-
courant la ville au
milieu d'un cortège
fastueux, il prouva
qu'il était capable
de porter cet emblème
indéfiniment.

Enfin, pour que nul n'oublie
cet édit, il le fit graver sur de
grands blocs de basalte que l'on pla-
ça bien en évidence un peu partout
dans le royaume... Oribal Ier était
enfin rassuré, sa dynastie n'avait
plus rien à craindre.

Ainsi Oribal Ier, certain d'être à
l'abri de toute divulgation, fit
proclamer un édit stipulant que sa
tiare était l'unique attribut monar-
chique et que seuls ses descendants
qui l'auraient portée une journée
sans défaillir accéde-
raient au trône.

Mais il ne savoura pas longtemps
sa réussite. Quelque temps
plus tard, à la chasse, un fauve
manqua le mutila affreusement.
Et il expira peu après, dans les
mêmes tourments que ceux infligés
par lui à tant de malheureux.

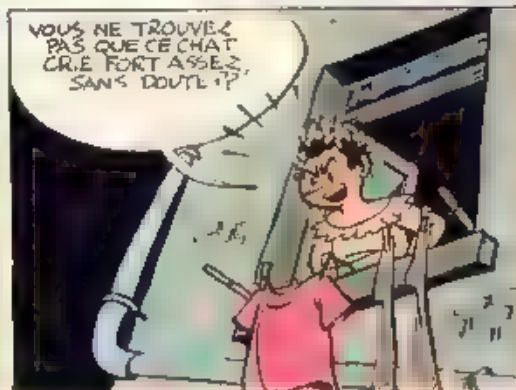
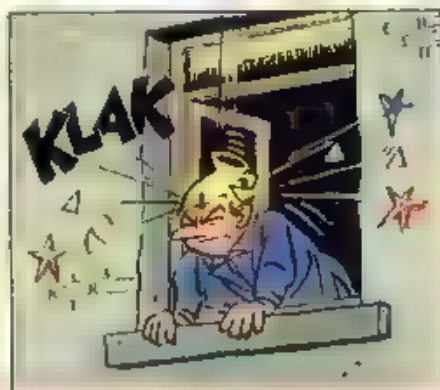
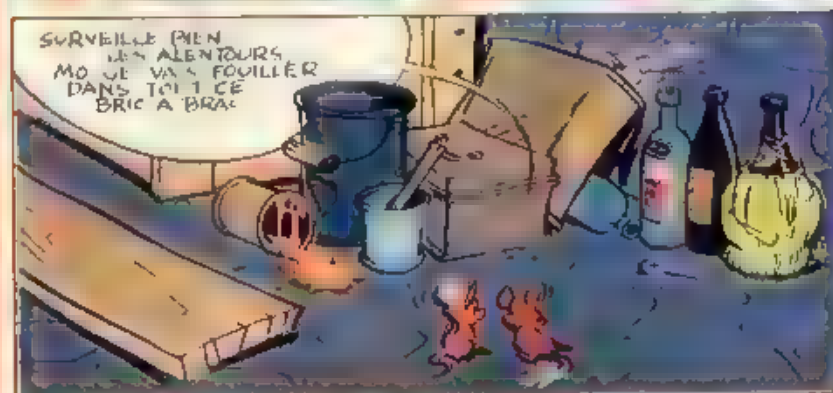
Sa succession ne posa aucun problème. Son fils Amaruki coiffa la fameuse tiare, puis suivirent plusieurs générations de rois
portant le nom d'Oribal. Pendant près de 200 ans, le pays ne connut aucune difficulté dynastique.

Mais lorsque mon père mourut des fièvres, j'étais
encore un tout petit enfant. Si frêle qu'il n'était pas
question de me coiffer de la tiare. Elle était trop gros-
se et ma tête trop menue. Mettant à profit cette fai-
blesse, les grands du royaume, avides du pouvoir, con-
seillèrent et même exigèrent une régence, puis finale-
ment ma destitution. C'est alors que mes familiers pri-
rent peur et décidèrent de m'éloigner du royaume.

Les pays voisins offrant
peu de garanties, un de mes
parents songea à Rome, no-
tre alliée secrète et lointai-
ne, mais si puissante...
C'est alors que... Mais... Alix!...
Quelqu'un vient ici...

En effet... Cachez-vous
derrière moi, et ne
bougez plus.

Il approche!... Atten-
tion, le voilà!





PRENEZ GARDE AUX SERPENTS!...

MAIS LES CONNAISSEZ-VOUS BIEN ?

MINUSCULES ou énormes, les serpents passent pour les animaux les plus inquiétants, les plus sournois et les plus dangereux de la création ! Dans les régions chaudes de l'Asie et de l'Afrique notamment, où ils se confondent étroitement avec la végétation luxuriante, les serpents font peser sur les indigènes et les voyageurs une lourde menace ! En Inde, quelque 20.000 personnes sont piquées, mortellement, chaque année, par les najas ! Et même en Europe, les vacances des citadins sont parfois empoisonnées par la crainte des vipères...

Il convient donc de se méfier toujours des serpents. Mais il faut se garder d'éprouver à leur égard une peur maladive. Et comme on a moins peur de ce qu'on connaît bien, nous allons faire plus ample connaissance avec ces animaux étranges.

LES SERPENTS PECHENT SURTOUT PAR GOURMANDISE !

PRECISONS tout d'abord que ce serait une erreur de croire que les serpents sont des bêtes nuisibles. Dangereux à l'occasion, oui, mais également utiles : carnivores et se nourrissant de proies vivantes, ils débarrassent nos champs des innombrables rongeurs qui, si leur prolifération n'était ainsi arrêtée, dévasteraient les cultures. Savez-vous qu'une vipère mange à peu près un rongeur par semaine et que dans beaucoup de régions, on compte plusieurs vipères par hectare ?...

La vipère est de petite taille, mais les gros serpents, longs de plusieurs mètres — python ou cobra, par exemple — englobent des proies qui nous semblent énormes ; à tel point que leur corps s'en trouve tout déformé ! Car, à la différence d'un mammifère carnivore qui déchire sa proie à belles dents et la dévore morceau par morceau quitte à en garder pour les jours suivants — ce que fait le lion, par exemple, quand il a tué une antilope — les serpents ne peuvent pas

dépecer leurs victimes et ils les avalent donc tout entières ! La constitution de leur mâchoire est telle que celle-ci peut s'ouvrir démesurément tant et si bien qu'un serpent de quelques mètres de long réussit à ne faire qu'une bouchée d'un cochon de lait ou d'une petite chèvre de 20 kg ou plus ! Mais cette bouchée est longue à pas-



Pour nous, Européens, le plus dangereux des serpents : la vipère, reconnaissable à sa tête triangulaire.

ser : il faut souvent plus d'une heure à un serpent pour avaler une proie de cette taille ! Il arrive d'ailleurs que le python ou le cobra trop gourmand ne réussisse pas à ingurgiter totalement sa proie... ni à la vomir. Et alors, il en meurt ! Mais, en général, tout se passe bien. Ce n'est pas très joli à voir : le corps du serpent distendu, épouse la forme de l'animal avalé ! La digestion, on s'en doute, n'est pas rapide : elle exige souvent plus d'une semaine !



Si les serpents sont terriblement voraces, il n'en demeure pas moins qu'un tel repas les contente pour longtemps. Et ils sont capables de jeûner pendant des mois, voire des années ! La preuve en est offerte par les serpents qui sont gardés en captivité dans les zoos, les muséums, les laboratoires, etc. et qui, tous, refusent toute nourriture ! Mais si on les nourrit de force (ce qui n'est pas une sinécure !), il arrive qu'ils consentent, au bout d'un certain temps, à s'alimenter librement.

LES MYSTERES DES VENINS DE SERPENTS

Ce qui rend les serpents si redoutables, c'est le venin qu'ils injectent dans le corps de l'animal ou de l'homme qu'ils piquent.

Ce venin est un liquide toxique plus ou moins dangereux selon les espèces et même selon les individus.

Le Dr Thévenard (auteur du merveilleux film sur la Mouche Bleue, dont *Tintin* vous a parlé il y a quelques semaines) ayant dû procéder à des expériences lors du tournage d'un film sur les vipères, a noté de très grandes différences de nocivité du venin selon les individus. Il faisait piquer à l'oreille de robustes chiens (immunisés auparavant par une injection de vaccin) successivement par plusieurs vipères, à des intervalles de temps convenables. Or si parfois, les chiens n'étaient pratiquement pas incommodés, ils étaient





Le cobra, ou serpent à lunettes, est un des plus dangereux qui soient.

assez malades d'autres fois.

Beaucoup de gens croient que les serpents piquent avec leur langue fourchue, longue et mince. En réalité cette langue est incapable de faire le moindre mal car elle est très fragile, elle remplit seulement le rôle des antennes chez les insectes très sensible, elle perçoit certaines sensations, fort utiles aux serpents qui y voient très mal.

Les serpents venimeux (ils ne le sont pas tous) injectent leur venin sécrété par certaines glandes, lorsqu'ils mordent c'est-à-dire par leurs dents ou « crochets venimeux ». Ces dents, selon les espèces, sont pleines (et alors le venin est mélangé à la salive de l'animal (1)) ou creusées d'un petit canal par où coule le venin, ou bien encore portent extérieurement, sur toute leur longueur, un sillon le long duquel le venin peut s'écouler. Il ne faudrait d'ailleurs pas

(1) Il y a des « serpents cracheurs » qui envoient assez loin, un jet de venin qui rend aveugle pendant quelques jours !

croire que toutes les dents des serpents venimeux sont des « seringues à venin ». Sur toute la denture, il y en a cinq au maximum (parfois une seulement) qui sont creusées d'un canal ou d'un sillon à venin.

Si l'on a mis au point un vaccin, qui est presque toujours efficace contre les piqûres de vipères (à condition qu'il soit inoculé à temps), il n'en va pas de même évidemment, pour d'autres espèces plus dangereuses.

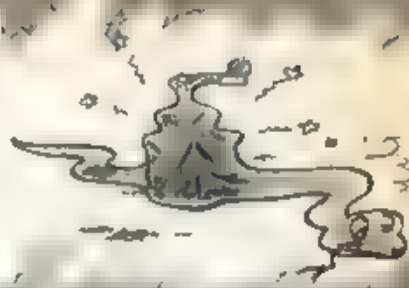
QUELQUES LEGENDES... QUI ONT FAIT LEUR TEMPS...

Innombrables sont les légendes qui courent sur les serpents. Depuis que l'un



d'eux a fait croquer la pomme à notre mère Eve ils sont accusés de tous les péchés du monde !

Par exemple, on assure que les serpents fascinent leur proie. C'est du roman pur ! Sans doute les yeux des serpents sont-ils fixes, jamais fermés (puisque ils n'ont pas de paupières) et, peu tendres. Mais les spécialistes sont d'accord pour affirmer que le serpent ne fascine pas ses proies. Simplement, il est probable que les animaux sont aussi surpris et impressionnés que nous, les hommes lorsqu'ils se trouvent nez à nez — si l'on peut dire — avec une de ces étranges bêtes longues, minces et ondulantes. Et ils



demeurent un instant immobiles de saisissement !

Autre légende, et celle-ci a la vie dure le goût des serpents pour la musique ! Les serpents sont dépourvus d'oreilles, ils ne peuvent donc être charmés par les accents d'une flûte ! Mais sans doute ressentent-ils par leurs écailles, les vibrations nées de la flûte, un peu comme nous sentons vibrer le plancher sous nos pieds, lorsqu'un gros camion passe dans la rue.

Sans doute aussi les serpents sont-ils impressionnés par le jeu du charmeur, par ses gestes. Ce sont eux, alors, qui sont fascinés !

De toutes façons, si vous avez très peur des serpents, sachez que sur quelque deux mille cinq cents espèces, il n'y en a que trois cents qui sont dangereuses c'est-à-dire moins d'un huitième.



Quand un python n'a pas faim, même un petit lapin ne le fait pas se dégoûter de son régime !

PRISONNIER des Bordures qui cherchent à lui braver le secret de sa dernière invention, le génial Tournesol veut d'être délivré par Tintin et Haddock. Mais la voiture est portée par ses amis et il ne peut lancer sur la route que l'alarme à air sifflante.



Mais où est ma Haddock ? Et c'est Tintin qui nous conduit vers la bête.



Ah je vous saluera toute la route. Le plus intéressant est que le pionne Socrate, un homme nous a fourni le moyen de vous faire fuir. Magnifique hein ? Il se hasard a voulu que ça se passe à l'opéra. En cinq ans nous avons trouvé tout ce qu'il faut pour nous. Dequiser. C'est Et mon parapluie ? formidable.



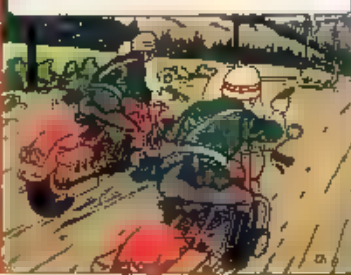
Où, mais ne crions pas vite le temps. Il y a deux heures d'auto, jusqu'à la route bre et s'arrête. Et pot-sus vous est découvert avant que nous l'ayon franchi.



Qu'est-ce que je vous dis ? Des mots.



L'évasion de Tournesol est déjà signalée.



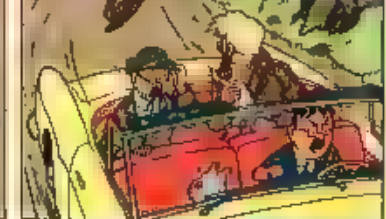
Vite cap la ne détachez à capote arrière. Lors que ce sera fait je la dé tachera. à l'avant.



Et a un !



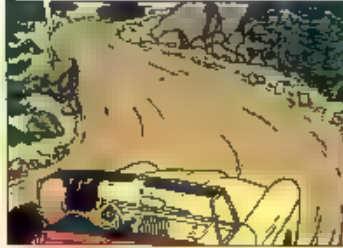
Et hop ! es va à tous les deux dans les piquettes.



Dites cap la ne, je vous par lais de mon parapluie.



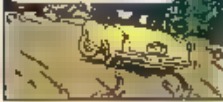
Oh, e vous l'avez si bien ! un char qui nous barre la route. Fret met tout des le.



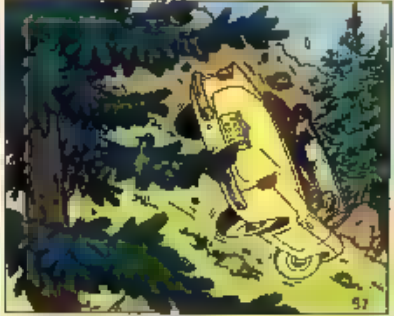
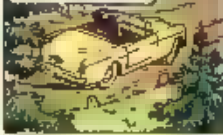
Vite l'auto n'que, hon vite l'ukas, met-toi en raver de. Oh Ma, qu- pr- e qui leur arrive ?



Le (s) derape



A E' AIE'





TINTIN VOUS RACONTE L'HISTOIRE DU

TELEGRAPHE...

VOUS arrive-t-il parfois de songer aux prodiges opérés par le télégraphe ? Rien n'arrête ses possibilités ! Les télégrammes franchissent allègrement des milliers de kilomètres, traversent les montagnes, survolent les océans, portant bonnes ou mauvaises nouvelles d'un continent à l'autre.

Le désir de communiquer avec ses semblables est le propre de l'homme qui a toujours tenté de porter son message le plus loin possible. Mais si l'électricité résoud aujourd'hui tous les problèmes de ce genre, il y eut de longs siècles durant lesquels les hommes ne disposaient que de deux moyens de communiquer à distance : la lumière et le son.

DE nos jours encore, chez les peuples primitifs, lorsqu'une tribu veut avertir ses voisins d'un événement, les Nours se précipitent sur leurs tam-tams et bientôt le rythme et le son plus ou moins accentués de ceux-ci viennent apprendre aux villages environnants que le chef est mort ou qu'un Blanc vient d'arriver. De même, les grands feux allumés au sommet des montagnes ont été, pendant des siècles, le procédé télégraphique rudimentaire de nombreuses populations.

EN UNE HEURE, UN MESSAGE COURT DE PARIS A MARSEILLE !...

Il faudra attendre le XVIII^e siècle pour assister à la naissance d'une invention vraiment efficace qui impressionne toute l'Europe. Vers 1790, le Français Claude Chappe met au point son télégraphe aérien : une simple planche de bois, installée à 4 mètres au-dessus du sol, pivote sur elle-même, et les différents mouvements, conventionnels, que lui communique le poste émetteur, représentent le message. Heureusement, 100 ans plus tôt, Guillaume Amontons a inventé la longue-vue. Aussi, à 10 ou 15 km de là, les occupants d'un autre poste, armés des précieux instruments, sont-ils capables de capter le message, ils l'envoient à la station suivante qui, à son tour, l'expédie.

Pour la première fois, une longue ligne télégraphique peut être créée et s'avère réellement puissante. Un message quitte Paris pour être capté à Marseille une heure plus tard. Il a mérité maintenant le nom de télégramme ! De nombreux pays adoptent le télégraphe de Chappe. Vers 1838, la Russie établit une ligne qui relie St-Petersbourg à Varsovie : au jour fixé pour le premier essai, l'on voit entrer dans la station le tsar Nicolas en personne qui vient expédier la première dépêche.

EN L'AN 336, LE MESSAGE NE DEVAIT PAS ETRE TROP URGENT !

Supposez que vous vivez en l'an 336 avant Jésus Christ que vous êtes officier et que vous devez expédier un message au camp voisin du vôtre. Avez-vous un télégraphe à votre disposition ? Bien sûr ! Celle année-là précisément, un certain Aénèsas a mis au point son invention : un grand bâton qui flotte verticalement sur un énorme vase, rempli d'eau, et sur lequel sont gravés différents avis à transmettre. « L'employé du télégraphe », que vous chargez de communiquer un des messages figurant sur le bâton, fait descendre ou monter celui-ci, grâce à un système de robinet, jusqu'à ce que l'avis à transmettre vienne toucher le bord du vase. Le préposé suivant, muni du même appareil et placé à courte distance, regarde à quelle division s'est arrêté le bâton et effectue la même manœuvre, et ainsi de suite jusqu'au poste où doit parvenir le message !

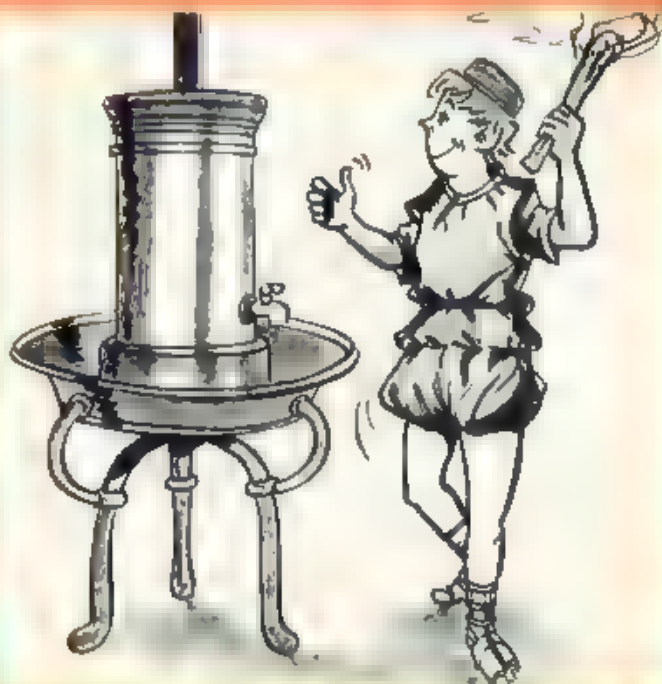
Evidemment, cela vaut mieux que rien du tout ! Mais faut-il faire remarquer la quantité limitée de messages transmis de la sorte, en regard du nombre imposant d'hommes qui nécessite cette « ligne » télégraphique ? Si l'invention d'Aénèsas eut son petit succès à l'époque, il faut reconnaître qu'elle n'était pas très, très pratique ! Nous pensons qu'un bon cavalier eût mieux convenu.

MESSAGE INTERROMPU A L'AUBE...

186 ans plus tard, un Grec, nommé Polybe, trouve beaucoup mieux ! Il met au point l'emploi de signaux alphabétiques : excellente méthode qui consiste à représenter les lettres de l'alphabet au moyen de signes conventionnels. Ce système est cependant loin d'être parfait et présente deux grands inconvénients. Comme on utilise des torches, les communications ne peuvent avoir lieu que la nuit. Ensuite, la manœuvre de ces torches exige un tel nombre de mouvements, qu'une nuit entière ne suffit pas toujours à transmettre un long message !

Imaginez-vous l'ennui du « poste émetteur », lorsque le soleil levant vient interrompre la transmission d'une nouvelle sensationnelle ! Et la déception au « poste récepteur » !

Les Romains adoptent cependant le télégraphe à feu, mais en l'améliorant quelque peu. La lanterne d'une tour donne passage à une torche enflammée qui, par ses apparitions et ses éclipses plus ou moins dosées, correspond à tel ou tel groupe de lettres. Les communications ont gagné en rapidité, mais ne peuvent pas encore s'effectuer en plein jour.



Le « télégraphe » d'Aénèsas.



Un poste télégraphique romain.

transmis instantanément grâce à la force électrique

Il étudia le projet pendant toute la traversée, et, rentré chez lui, il fabriquait son premier instrument. Comme il était revenu d'Europe fort pauvre, il utilisa des moyens de fortune : un cadre de tableau pris dans son atelier, les rouages de bois d'une horloge qui valait 5 francs et un électro-aimant qu'un professeur obligeant lui avait cédé. Ce n'est qu'en 1843, que le gouvernement américain adopta son télégraphe électrique qui, une dizaine d'années plus tard, commença à gagner toute l'Europe.

★

Aujourd'hui nous sommes bien plus gâtés encore ! Nous jouissons de la merveilleuse découverte d'un grand savant italien Marconi, qui légua au XIX^e siècle la télégraphie sans

fil, en utilisant comme moyen de transmission, non plus des fils, mais des ondes électriques, les ondes hertziennes. Grâce à cette méthode, la télégraphie fit à nouveau un énorme pas en avant ! Les continents furent reliés entre eux, les bateaux en détresse purent demander de l'aide, et depuis lors, grâce à tous les savants qui n'ont cessé de perfectionner cette invention, les télégrammes ne connaissent plus ni distances, ni obstacles. En quelques heures, ils courent de pays en pays, transmettant les messages de ceux qui séparent des continents et des milliers de kilomètres. Et nous ne songeons même plus à nous étonner des miracles du télégraphe, à une époque où l'on transmet au loin non seulement les sons, mais encore les images.

A PROPOS DE NOTRE GRAND CONCOURS

Encore un peu de patience, les amis ! Les corrections touchent à leur fin et, très bientôt, vous trouverez dans « Tintin » la liste des heureux gagnants.

L'ELECTRICITE ET SES MIRACLES

Bientôt, tous ces télégraphes de fortune, aussi ingénieux qu'ils soient, vont devoir s'incliner devant une prodigieuse découverte : le télégraphe électrique inventé par l'Américain Samuel Morse.

Peintre de talent Morse s'intéressait aussi à la physique. Il voyageait beaucoup et c'est pendant un de ses retours d'Europe aux Etats-Unis à bord du paquebot le « Sully » qu'il conçut l'idée d'utiliser l'électricité comme agent télégraphique. Il entendit des passagers parler d'une expérience de Franklin qui avait vu l'électricité franchir la distance de deux lieues dans un instant inappréciable. Il vint aussitôt à Morse l'idée de construire un système de signaux par lesquels un message serait

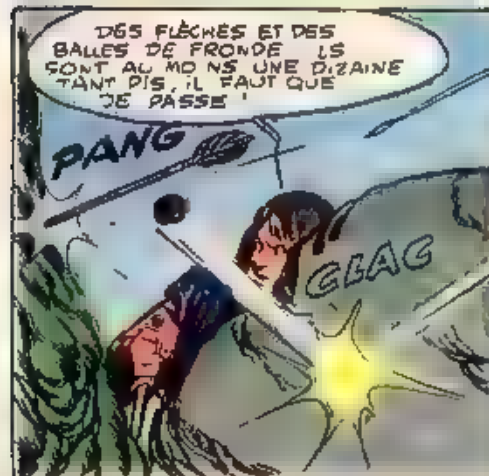
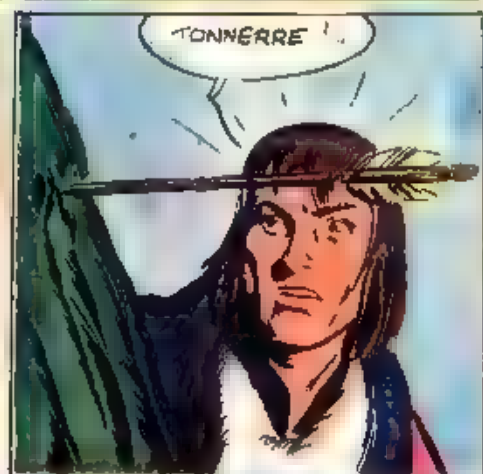
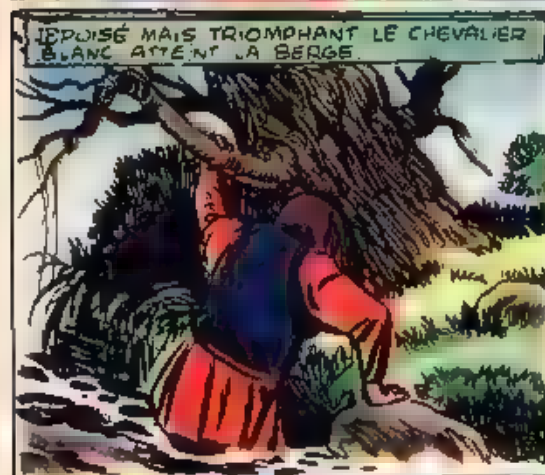
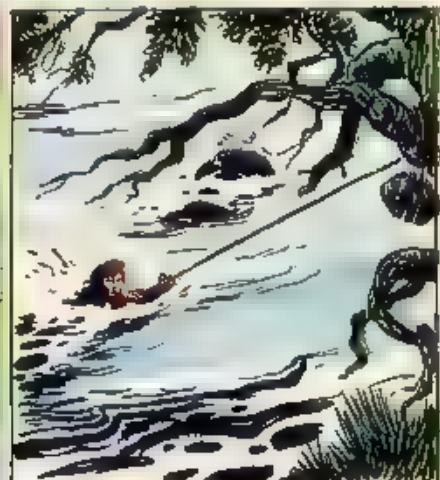


Samuel Morse, l'inventeur du télégraphe électrique.

Le chevalier blanc

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

Pendant qu'il lut combattre avec les Tartares contre Ocoffroi de Heurichue, Jehan a réussi à sortir sain et sauf du fleuve où l'avait précipité Oton



LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Au moment où deux des bandits s'apprêtent à délivrer leurs complices Chick Bill est en train de leur dire « mates » en respect, quand l'autre, soudain, se précipite sur lui.

CHICK, ATTENTION!!!

PETIT CANICHE? C'EST SAVOIR!!



EN BELLE, BIG HARROW!!



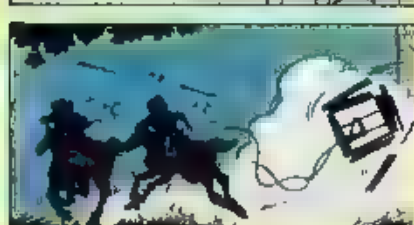
ALERTE!!!



FILONS BOSS! LE PETIT INDIEN NOUS VISE DE L'ARBRE!!!



KRAAK



HÉ! ATTENDEZ!



VOUS RESTER DANS PRISON!...
SINON MOI COUPER PREMIER
NEZ QUI DÉPASSE!

HÉLA!!



LE NE PEUX-ROUGE! IL...
SURVEILLE LA SORTIE! AH
- ENRAGE!... STOPPES SI
PRÈS DU BUT!



CHICK! CHICK BILL!... TOI
PAS BLESSÉ?!

SONNE, SEULEMENT!



CO... COMMENT SE FAIT-IL QUE
TU SOIES ICI AUSSI?

QUAND TU ME DISE QUE BANDITS
AVOIR COMPLICES, MOI AVOIR
PENSE QUE TU VENIR SURE-
MENT SURVEILLER PRISON! AVOIS
MOI VENU SURVEILLER TOI!

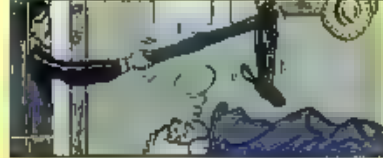


ON ONA CRIE "ALERTE"?

BIEN, VOILÀ LES LARAGINIERS!



PENDANT QUE CHICK BILL RACONTE LES DERNIERS
ÉVÉNEMENTS À DOU BULL, LES PRISONNIERS TENTENT UN COUP D'AUDACE...



C'EST INCROYABLE!, MAIS, QUE
FAISAIT AUJOURD'HUI PENDANT
CE TEMPS-LÀ?

PROBABLEMENT COMME VOUS
IL DURMAIT!



EUH... OUI... MAIS
MAIS MOI JE N'ÉTAIS
PAS DE GARDE!



VERBALENDIG ALA... AARINRUG DUFFENHOL... HUI ARIKENT
TUL... DOLLE... QUANT... UN... LA... PLEIN... DE... SOIN... TIBET

LES MOUSQUETAIRES

D'Artagnan et ses trois mousquetaires se sont mis en route pour Londres. Avant même l'aube, le vieux Palais des cardinaux s'éveille dans les piéces tendues par les gens du cardinal.

LES PIÈGES DU CARDINAL



79 Il voulait loger nos amis dans deux chambres séparées par toute la largeur du couloir. D'Artagnan et Athos refusèrent et déclarèrent qu'ils préféreraient encore coucher dans une chambre commune. L'hôte n'osa rien dire, mais les voyageurs firent bon et il fallut faire ce qu'ils voulaient. A nuit d'ailleurs, fut assez tranquille. On essaya bien, vers les deux heures du matin, d'ouvrir la porte mais comme le Gascon se réveilla en sursaut et cria « Qui vive », on répondit qu'on se trompait et on se sépara. Le lendemain matin, dès le lever du jour, Athos descendit pour payer la dépense tandis que d'Artagnan et Planchet, son valet, se tenaient sur la porte de la rue.



80 L'hôte prit l'argent que lui présentait Athos, le tourna et le retourna dans ses mains. Tout à coup, il s'écria que la pièce était fautive et qu'il fallait faire arrêter le mousquetaire et son compagnon. « D'ailleurs », dit alors Athos en marchant vers lui, « je vais te couper les oreilles ». Au même instant, quatre hommes armés jusqu'aux dents entrèrent par des portes latérales et se jetèrent sur le mousquetaire. « Je suis pris », cria Athos de toutes ses forces. Au large, d'Artagnan, plique, plique ! Et il lâcha deux coups de pistolet. D'Artagnan et Planchet ne se le firent pas dire deux fois. Ils détachèrent leurs chevaux, sautèrent dessus et partirent au triple galop.



81 Le Gascon arriva à Calais dans le courant de l'après-midi. Comme il se dirigeait vers le port, il avisa un gentilhomme aux habits gris de pousière qui le précédait d'une cinquantaine de pas. L'homme s'approcha vivement de l'étranger qui venait d'aborder un prison de bon en et qui lui demanda de le transporter en Angleterre. « Hélas ! c'est impossible », répondit le marin, l'ordre est arrivé ce matin de ne laisser partir personne sans une permission expresse de M. le Cardinal. « J'ai cette permission », dit le gentilhomme en tirant un papier de sa poche. La voile ! — « Eh bien, faites-le valoir par le gouverneur du port et revenez. Je vous transporterai de l'autre côté ! »



82 D'ARTAGNAN qui avait écouté cette conversation avec l'intérêt et l'inquiétude que l'on devine, embolita le pas au gentilhomme. Une fois hors de la ville, il le rejoignit et l'aborda. « Service du Roi ! dit-il. Je vous prie de me donner l'ordre dont vous êtes porteur et qui vous autorise à passer en Angleterre. » Son premier mouvement de surprise passé, l'étranger tira son épée du fourreau et fondit sur d'Artagnan. Mais il avait affaire à forte partie. En quelques secondes, le Gascon le mit hors de combat d'un maître coup d'épée dans la cuisse. Il s'empara aussitôt de l'ordre de passage qui était rédigé au nom du comte de Warden, et poursuivit son chemin.



83 QU'ILS SE FAISSENT annoncer chez le gouverneur, sous le nom de M. de Warden. « Votre ordre est en règle », fit le digne fonctionnaire. Je vais le signer. Il paraît que Son Excellence veut empêcher quelqu'un de parvenir en Angleterre ! — « Ou », répondit le Gascon importun, un certain d'Artagnan, gentilhomme breton. Je vais vous donner son signalement à toutes fins utiles. » Et il décrivit tout pour tout l'infortuné comte de Warden. Au port, il retrouva le patron du bateau avec lequel s'était entretenu une heure plus tôt l'agent du cardinal. L'autre gentilhomme ne parla plus ce matin, lui dit d'Artagnan en montrant son laissez-passer. Hélas ! nous !



84 SANS discuter le patron mit à la voile et gagna la haute mer. Le bâtiment n'avait point parcoulu une demi-lieue que d'Artagnan vit briller une lumière et entendit une détonation. C'était le coup de canon qui annonçait la fermeture du port. Il avait échappé bel et bien ! Biais de fatigue, notre héros demanda qu'on lui étendît un matelas sur le pont. Il se jeta dessus et se dormit. Le lendemain à dix heures, le bâtiment jeta l'ancre dans le port de Douvres. A dix heures et demie, d'Artagnan mettait le pied sur la terre d'Angleterre en s'écriant : « Enfin, me voilà ! ». Mais ce n'était pas tout. Il fallait gagner Londres et parvenir jusqu'au duc de Buckingham.

UN HOMME PEUT ETRE SAUVÉ...

A l'ouest de l'Ecosse, à une lieue de la pointe nord de l'île Lewis, la plus grande des Hébrides, se dresse, sur un roc isolé en mer, une tour blanche que battent jour et nuit les flots furieux de l'Atlantique. Son nom officiel est le phare de Stornoway, mais les rudes pêcheurs de la côte l'ont baptisée de ce nom, qui lui convient mieux : Dereliction tower, la tour perdue. Il est réellement insensé que des hommes acceptent d'y vivre. Et pourtant chaque mois, profitant d'une accalmie, une chaloupe va là-bas déposer deux gars, munis de quelques boîtes de conserves.

DURANT quatre semaines, ils veilleront sur le fanal, destiné à éviter aux navires le péril des écueils sous-marins dont l'endroit est jalonné. Ce service est assuré par les plus pauvres des villageois, suivant un roulement, fixé sur une liste où sont inscrits tous ceux que tentent les quelques guinées de prime.

Ce matin-là, il faisait clair et beau, bien que l'on fût en novembre. Jimmy Bratt, le fils aîné de l'instituteur, attendait, près du canot du gouvernement, son coéquipier Jimmy venant d'avoir dix-sept ans, et il s'était fait porter sur la feuille des gardiens de phare auxiliaires, afin de soulager par son salaire la charge d'un ménage qui comptait onze gosses.

— T'as de la chance, petit — fit le patron de l'embarcation : la mer est calme pour la saison. Et puis, t'auras pour compagnon Mac Dumfries, un rude bonhomme, qui la con-

naît dans les coins... Il y a près de vingt ans qu'il fait le métier.

En entendant prononcer ce nom Jimmy Bratt avait pâli. Dumfries était la plus fiellée mauvaise tête de la bourgade. Perpétuellement imbibé de whisky, ce vieil alcoolique s'était déjà querellé avec tous les habitants. Il y avait un mois à peine, il avait pris à partie l'instituteur, soutenant que ce qu'on apprend aux enfants, à l'école, n'est que sornettes et bourrage de crâne.

— L'Etat, disait-il, n'a pas le droit de priver les parents du salaire que peuvent rapporter les gosses, au lieu de leur faire perdre leurs temps en classe.

Depuis ce jour, Dumfries n'envoyait plus ses garçons à l'école du

village, bien que l'instituteur l'eût menacé d'écrire à l'inspecteur de l'enseignement. Le vieil Ecossais en avait conçu, à l'égard de la famille Bratt, une haine tenace que son caractère brutal rendait dangereuse.

Bientôt Jimmy vit arriver le vieux pêcheur, traînant sur la grève ses bottes en caoutchouc.

— Et c'est cette mauvette-là que vous me collez comme équipier ? fit Mac, sur un ton de mépris, en apercevant le jeune garçon. Vous pouvez le laisser dans les jupes de sa mère ! Je préfère encore faire seul, durant un mois, tout le boulot !...

— Tais-toi donc, Dumfries, répliqua le patron. Tu sais bien que le règlement exige que les gardiens soient deux. D'ailleurs, Jim a maintenant dix-sept ans. C'est un homme. Il faut que vous vous entendiez, tous les deux. Sinon, je vous bifte définitivement de la liste et j'embarque les deux suivants... Ce ne sont pas les amateurs qui manquent.

— Son père m'a dénoncé au ministère — insista l'autre. Je consens à m'embarquer... Mais, aussi vrai que je m'appelle Mac, je n'ai adressé pas la parole, à ce fils de chien !.

T'en fais pas, Jimmy, fit le patron, en les poussant tous deux dans le canot. Le vieux a un verre dans le nez... Ça lui passera, tu verras. Il



n'est pas mauvais diable, au fond !

*

Quand, un mois plus tard, la chaloupe du service côtier voulut prendre la mer pour effectuer la relève,

LA CHALOUPE SE MIT A DANSER COMME UN BOUCHON. SUR LEURS AVIRONS, LES MATELOTS SOUQUAIENT COMME DES FORÇATS...

l'océan était déchaîné, et il ne pouvait être question de s'y risquer par un pareil temps. De blancs moutons d'écume montaient à l'assaut de la Dereliction Tower. Les trois hommes d'équipage se tenaient solidement campés en arrière, pour résister au vent qui hurlait sinistrement.

— Un fichu grain ! apprécia un des matelots.

— Doivent pas rigoler, dans leur prison, les copains ! opina l'autre.

— Ça n'annonce rien de bon, mais ça peut encore se calmer déclara le patron. Nous verrons demain. Tant qu'ils sont en haut de leurs briques, ils risquent moins que nous sur nos planches.

La nuit, le vent redoubla de violence. On eut dit que la mer entière se mettait à bouillonner. C'était maintenant un escadron d'énormes vagues glauques qui claquaient sur les rochers, comme de furieux coups de canon. Ça dura toute la journée et toute la nuit suivante.

Le surlendemain, les gens du canot revinrent, sur la pointe, qui faisait face à la tour, pour supputer les chances d'une tentative. Au mât du phare, ils virent flotter, en pavillons du code, les lettres « C.Q.U.D. ».

« Come quickly, danger » (Venez vite, danger !), déchiffrâ le patron. Qu'est-ce qui a bien pu leur arriver ? Sans doute sont-ils un peu serrés question vivres. Mais ce n'est pas ça qui peut justifier cet appel angoissé.

— J'ai l'impression que la tempête s'est un rien calmée, constata un des hommes.

— Vous vous sentez d'attaque, les gars ? interrogea le patron.

— Essayons toujours d'approcher, chef. Il s'est peut-être passé du vilain là-bas. Le gosse est bien jeune. Faudrait aller voir...

Et malgré les risques, la chaloupe fut poussée à la mer. Immédiatement,

elle se mit à danser comme un bouchon. Sur leurs avirons, les matelots souquaient tels des forçats, et c'est à peine s'ils parvenaient à capoter le cap. Après une heure d'efforts, l'embarcation était arrivée près des aiguilles rocheuses qui, à fleur d'eau, ceinturent le roc solitaire. De là, on distinguait à travers la poussière d'écume, Jimmy Bratt, vêtu de son surfit et cramponné au bastingage de la plate-forme circulaire.

— Impossible d'approcher plus près, cria le patron dont heureuse-

ment le vent portait la voix. Pas moyen de gouverner entre ces écueils pour aborder. Que se passe-t-il ? Avez-vous besoin d'aide urgente ?

Le jeune homme plaça ses mains en porte-voix et répondit en hurlant de toutes ses forces :

— Mac s'est cassé la patte, en tombant dans l'escalier. Sa jambe enfle de façon sinistre. Je crains la gangrène. Pouvez-vous l'embarquer ? Ici, on n'a plus qu'un paquet de biscuits...

Sur la crête des vagues, le petit canot poursuivait sa folle sarabande.

Préparez le canon lance-amarre, commanda le patron. Ça ne va pas être une manœuvre facile. Faudra une sacrée chance pour que le câble tienne assez longtemps, jusqu'à l'arrivée du blessé.

Les gens du canot prouvèrent qu'ils étaient des as. Quelques minutes plus tard, l'extrémité du filin d'acier tombait, en déroulant ses dernières spires, sur l'îlot rocheux, au pied du phare. Jimmy y passa la roulette à mousqueton, puis attachâ soudainement le bout de l'amarre à l'anneau de fer, scellé dans la muraille à une dizaine de pieds de hauteur.

— Allons, Mac, fais un effort... Installe-toi dans la chaise de calfat... Tu glisseras sans danger jusqu'à la barque qui va t'emmener...

— Profite toi-même de l'occasion,

gamin. Si l'un de nous doit rester ici, c'est moi. Je suis quand même fichu ! Je tiendrai bien, sans vivres, les trois ou quatre jours qu'il faut... Le temps que l'accalmie arrive et qu'on puisse en débarquer d'autres pour s'occuper du fanal...

— Hâtez-vous ! clamait de loin le patron. Le câble se tend dangereusement. Je vous préviens que s'il vient à se briser, nous n'en avons pas d'autre...

— Mac, supplia Jimmy. Installe-toi et va-t-en ! A terre, on te soignera. Tu guériras. Songe à ta femme et à tes gosses. Moi, je suis jeune et solide. Je tiendrai mieux le coup, sans manger... D'ailleurs, s'il m'arrive quelque chose, moi je suis célibataire...

— Je t'ai dit que je ne partirai pas, fit Mac furieux. T'as pu t'apercevoir, durant ces quatre semaines, que je sais être têtù à l'occasion...

(SUITE PAGE 30)



LA DERNIÈRE PATROUILLE



ROMAN DE YVES DUVAL — ILLUSTRE PAR REM.

BLYTHE, Smith et Jackson furent découverts au fond d'une tente, gisant étroitement garrottés. L'état des trois savants faisait peine à voir. Leurs vêtements étaient sales et déchirés; leur visage émacié et couvert d'une barbe de huit jours leur donnait un aspect effrayant. Quand, après les avoir libérés de leurs liens, les scouts les emmenèrent à l'extérieur, les yeux des malheureux n'arrivaient pas à supporter la lumière du jour. C'est à peine s'ils parvenaient à se tenir sur leurs jambes.

ON leur donna à boire et à manger, puis Gordon et Woorsther leur expliquèrent comment ils se trouvaient là avec les six jeunes Français à la suite d'une panne d'avion et d'une interminable marche à travers la brousse.

— Finalement, conclut le pilote, nous avons dû repousser une agression des indigènes, à quelque cinq cents mètres d'ici, de l'autre côté de la colline, d'où nous avons aperçu le mât de la mission.

— C'est donc cela, interrompit Blythe, que nos gardiens viennent de détailler en entendant des coups de feu. Car c'est depuis une semaine que nous sommes ici, prisonniers dans notre propre tente. Ce jour-là étaient arrivés au campement quatre hommes, qui se disaient des chasseurs de kangourous, égarés dans la région. Ce fait seul nous avait déjà paru insolite, car aucun chasseur ne remonte jamais jusqu'ici. Mais que pouvions-nous faire d'autre que de les héberger et de les ravitailler? Le soir même, ils nous livraient à cette bande de sauvages, qu'ils avaient préalablement enivrés d'alcool. Ils fouillaient nos documents et nos travaux, et détruisaient notre émetteur. Ces gaillards avaient dû certes préparer leur coup de longue date. Ils nous savaient sur la piste

de gisements diamantaires, dont le gouvernement nous avait chargés de localiser l'emplacement.

— Je puis vous dire — fit Woorsther — que le croquis, qu'ils vous ont dérobé, fut détruit par un feu de brousse, avec tous les bagages de ces canailles...



— A propos, professeur Blythe, fit Claude, pouvez-vous me dire si cette pierre, trouvée au bord d'un creek à demi asséché, offre une valeur quelconque?

Le savant examina la pierre que lui présentait le C.P. et laissa échapper de ses lèvres un sifflement admiratif :

— Mince! Où avez-vous déniché cette merveille? C'est incontestablement une des plus belles pièces jamais découverte en Australie... Le « Champion », trouvé en 1888, pesait 65 carats... Celle-ci ne doit pas être loin de la centaine. Même taillée, elle fera encore dans les 80... Elle est splendide...

— Nous avons dressé de l'endroit le croquis que voici et noté le point sur notre carte. D'ailleurs, au bord du creek, un repère fut laissé

me la patrouille des Chambois qui a inconsciemment rempli la mission dont nous étions chargés.

— Et, ajouta Puma, avec un sourire malicieux, si la chose intéresse le professeur Smith, qui est ethnographe, nous pouvons vous donner l'assurance qu'il existe bien des pygmoides à 6 ou 7 jours de marche d'ici.

— Bravo! Voilà ma théorie confirmée. J'ai toujours soutenu que certains pygmées étaient passés, il y a des millénaires, de Nouvelle-Guinée en Australie, par le détroit de Torrès.

— Ces boys français sont surprenants, proclama Jackson sincèrement enthousiasmé. Ils vous annoncent les choses les plus sensationnelles comme si de rien n'était... Je ne doute pas qu'avec un tel renfort, nous ne sortions d'ici tous sains et saufs, terminant cette pénible aventure en apothéose...

Tandis que le médecin examinait la jambe de Gordon, qu'il trouvait en bonne voie de guérison, les scouts, flattés par ces éloges, firent diligence pour confectionner un repas digne de fêter cette heureuse rencontre. A table, on examina la situation.

— Je ne vois qu'un moyen pratique de gagner Dampier, fit Blythe, c'est d'atteindre par le fleuve cette ville côtière la plus proche. Certes, dans sa première partie, le Fitzroy présente certains rapides coupés de chutes, et ce sport ne sera pas sans difficultés. Par contre, cette voie offre l'avantage de se laisser porter par un courant assez rapide. Tandis que le retour à pied, à travers la brousse, demanderait trois

LARGUEZ LES AMARRÉS!

Après une longue marche à travers la brousse, au cours de laquelle on a découvert un mystérieux caillou et lutté contre des sauvages, les scouts et les aviateurs atteignent le mission Blythe. Mais le camp a été assailli et pillé.

par nous : un tumulus de cailloux, surmonté d'une croix en branches.

— Sincères félicitations, émit à son tour Jackson. Je constate que c'est, en som-

à quatre semaines et n'est pas non plus, vous le savez, exempt de périls

— D'accord, acquiesça Gordon. Seulement, s'il nous faut préalablement creuser des pirogues dans des troncs d'arbres, nous ne pourrions partir avant un mois...

— Pourquoi ne construirions-nous par un radeau, suggéra Claude. Sa large assise nous assurerait plus de stabilité sur les rapides et nous permettrait d'embarquer aisément les onze passagers avec tout le matériel

Tous se rallièrent à cette heureuse idée. Le repas fini, on établit avec enthousiasme le croquis de la construction envisagée. Chacun donnait ses idées, qui étaient discutées et dont on retenait les plus ingénieuses. Dès l'aube, Claude et Blythe choisirent les arbres idonees. Il fallait des fûts bien droits et d'une essence à la fois solide et légère pour assurer une parfaite flottabilité. De plus, il était indispensable de les dénicher assez près de la rive, afin de n'avoir pas à véhiculer les troncs sur un trop long parcours.

On mit trois jours à abattre les arbres, à les ébrancher et à les rouler jusqu'à l'eau, à l'endroit désigné comme chantier naval, où l'on accédait au fleuve par une pente douce. Pendant trois autres jours, on assembla solidement, au moyen de lianes, ces fûts déjà flottants, car il eût été impossible de pousser jusqu'à l'eau l'énorme poids du radeau une fois constitué.

L'embarcation présentait la forme d'un large rectangle, dont le centre avant, formé des troncs les plus longs, dessinait une sorte de proue en pointe. A l'arrière, en guise de gouvernail, on fixa une longue planche oblique et pivotante, dont le bas plongeait dans l'eau et dont l'extrémité supérieure pouvait se manœuvrer du milieu du pont. De chaque côté, on avait prévu, en cas de besoin, une dérive latérale, pour corriger les défauts de la marche. Avec des bâches et des branchages, un petit habitacle avait été confectionné pour s'abriter du soleil. A l'avant et à l'arrière, deux grosses pierres, retenues par des lasso, devaient, le cas échéant, jouer le rôle d'ancre. Au centre, enfin, s'élevait un mât, destiné à porter éventuellement une voile faite de toile de parachute

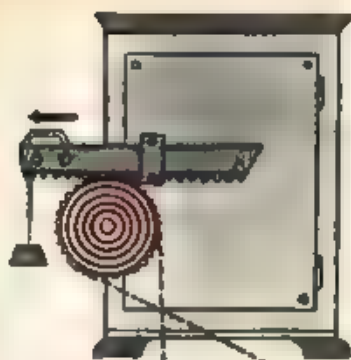
Tout cela avait demandé bien des peines et surtout des trésors d'ingéniosité. Le huitième jour, on embarqua les provisions, le matériel et c'est non sans une indicible émotion qu'on largua les amarres.

(A suivre.)

LA SEMAINE PROCHAINE :

PRIS AU PIEGE

CONCOURS N° 7 DU TIMBRE TINTIN



LE SECRET DU COFFRE-FORT

QUESTION

Dans quel sens faut-il tourner la manivelle pour ouvrir le coffre ? (le sens A ou le sens B ?).

QUESTION SUBSIDIAIRE :

(destinée à départager les ex aequo)

Quelle longueur obtient-on si l'on aligne à plat côte à côte, cent boîtes de Fromage FRANCO-SUISSE « Becassine » (boîtes de 5 portions) ?



REGLEMENT

- La meilleure réponse gagnera un album du TIMBRE TINTIN et les 10 séries de chromos qui l'illustrent, les 49 autres, un cadeau du TIMBRE TINTIN
- Pour être valable, la réponse doit :
 - a) être envoyée sur carte postale à TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles (Concours n° 7 du TIMBRE TINTIN);
 - b) nous parvenir avant le 25 janvier à minuit;
 - c) être accompagnée d'un point TINTIN, collé sur la carte postale.
- La solution de ce concours paraîtra dans le TINTIN n° 1 du 29-2-1958.

ET VOICI LES CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

- **DECALCOMANIES TINTIN** Par carnet : 50 points

Carton :	1	2	3	4	5
	1	2	3	4	5

 LE TRESOR DE RACKHAM LE ROUGE
LE GRABE AUX PINCES D'OR
TINTIN EN AMERIQUE
L'ILE NOIRE
LE TEMPLE DU SOLEIL
- II — **LE ROMAN DU RENARD** Par série de 40 chromos : 80 points

Série 1 chromos	1 à 40	Série 4 chromos	1 à 160
" 2 "	41 à 80	" 5 "	161 à 200
" 3 "	81 à 120		
- III — **LES CONTES DE PERRAULT** : Les huit plus beaux contes de PERRAULT Par série de 30 chromos : 75 points

Série 1 (50 chromos)	PETIT CHAPERON ROUGE	—	LE CHAT BOTTE
Série 2 (50 chromos)	LE PETIT POUCE	—	BARBE BLEUE
Série 3 (50 chromos)	CENDRILLON	—	RIQUET A LA HOUPPE
Série 4 (50 chromos)	LA BELLE AU BOIS DORMANT	—	PEAU D'ANE
- IV — **LE PAPIER A LETTRES TINTIN** : Pochette de 10 enveloppes et feuilles de papier à lettres d'un écusson TINTIN Par pochette : 100 points
- V — **CHROMOS TINTIN de la Collection VOIE et SAVOIR** Par série : 100 points

AVIATION (Origines à 1914) — Toute l'histoire des « pionniers » de l'air — 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format	
AVIATION (Guerre 1939-1945) — Les avions alliés et leurs adversaires les plus célèbres — 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format	
AUTOMOBILE (Origines à 1900) — Draisines à vapeur, premiers moteurs à explosion, l'histoire de la naissance de l'auto — 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format	
MARINE (Origines à 1700) — L'histoire de la navigation depuis le plus primitif radeau, jusqu'aux voiliers du XVII ^e siècle — 8 séries disponibles	
- VI — **LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE** Par série : 200 points

Primitifs	série 1	5 tableaux flamands
XVI ^e siècle	série 1	5 tableaux italiens
XVII ^e siècle	série 1	5 tableaux flamands
	série 2	5 tableaux hollandais
XVIII ^e siècle	série 1	5 tableaux français
XIX ^e siècle	série 1	5 œuvres belges
	série 2	5 œuvres françaises du début du siècle
	série 3	5 œuvres impressionnistes
- VII — **LE PORTEFEUILLE TINTIN** 200 points
- VIII — **LE PORTE-MONNAIE TINTIN** 200 points
- IX — **LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON** 200 points
- X — **LE PUZZLE TINTIN SUR BOIS** 500 points

LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS :

VICTORIA • PALMAFINA • HEUDEBERT
SKI & FRANCO-SUISSE • PILSBERG
MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS
HORTON • TOSELLI • JU'CY & WHIP

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN — SERVICE T. — 24, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR P. JACOBS

Illogique dans une caverne à la suite d'une manœuvre d'Érik Blake et Mortimer viennent d'être pris dans le creux d'un...
du... du...



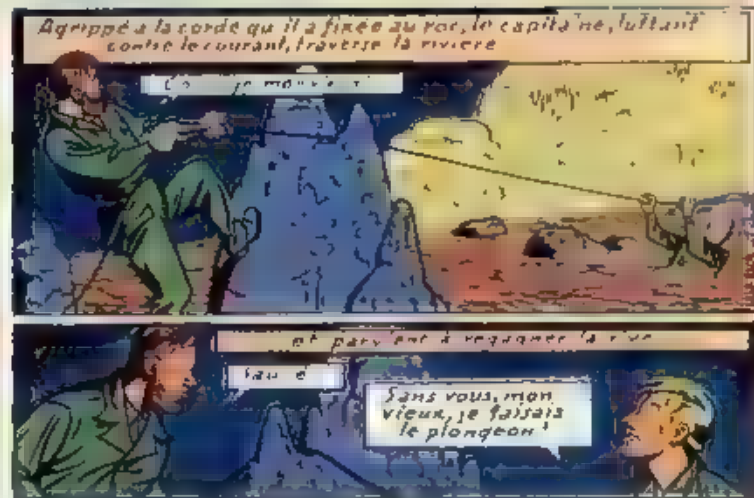
De l'autre côté de la berge où il se tient Mortimer crie :

He voilà, Blake Attrappe ça.



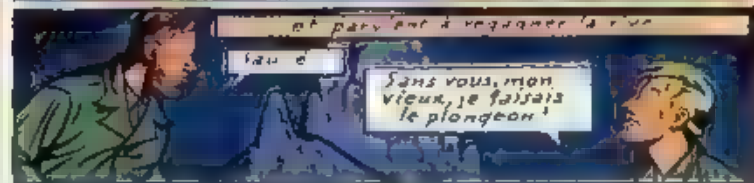
Et d'un geste bien calculé, il lance la corde à Blake qui l'attrape au vol.

"top"



Agrippé à la corde qu'il a fixée au roc, le capitaine, luttant contre le courant, traverse la rivière.

En... je m'occupe.



l'eau.

Sans vous, mon vieux, je ferais le plongeur !



Malheureusement, nous ne sommes pas tirés d'affaire pour autant. Tout mon matériel est perdu !.

De mon côté, je suis parvenu à récupérer un pit, une torche et cette corde.



L'espérons qu'elle sera assez longue pour nous permettre de descendre la cataracte, car je crois que c'est ce que nous avons de mieux à faire...

Je le pense aussi. Je crois d'ailleurs apercevoir une grève là bas !



Et nos deux amis se laissent glisser le long de la paroi à pic...



La descente s'effectue sans encombre.

Diabole ! nous allons devoir gagner la rive à la nage !



Hé mais cette eau est brûlante ! Nous allons être cuits comme des homards !

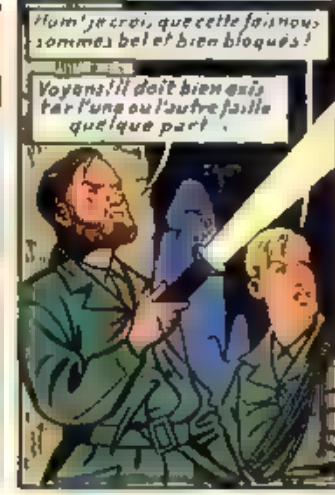
Raison de plus pour nous hâter !



La profondeur se réduit bientôt et les deux hommes abordent sur une plage de gros galets roulés, bordée par un mur de roc vertical. Quant à la rivière, elle disparaît, absorbée par ses propres alluvions, en même temps que s'évanouit la luminescence de l'eau !...

Par là que s'endrait l'issue.

On se croirait au bout du monde !



Hum ! je crois, que cette fois nous sommes bel et bien bloqués !

Voyons ! il doit bien exister par l'un ou l'autre faille quelque part.



Mais c'est en vain que le professeur fouille du faisceau de sa torche la muraille abrupte et nue.

Rien, pas le moindre rebrous.

La grotte est grande, cherchons ailleurs.

Voilà, emet-avaient leur coup. Ils nous sav...



Oui, mais cette torche nous réserve encore tout juste une heure de lumière. Si d'ici là, nous n'avons pas trouvé une issue, ce sera pour nous la nuit, la faim et la mort...

Charmante perspective.

Mais à cet instant, un grondement profond et menaçant ébranle la salle tout entière. Avec des craquements formidables, les roches se lézardent, et craquent, tandis que dans le sol s'ouvrent des crevasses béantes !



BRRRRROUMMM !

LE TALISMAN NOIR

TEXTES ET DESSINS DE FRANÇOIS CRAENHALS

Le maharajah de Yanagar est venu trouver M. Tockharber. Teddy remarque, appiqué sur la voiture du maharajah, un événement qui est l'annonce de la reproduction du Talisman Noir.



Alors, Teddy ! Tu rêves, ma parole !
Ce n'est pas le moment... Viens
plutôt avec moi faire un tour en ville...



Ah ! Oui... Le temps
de mettre Bengali
en cage et de me
changer... Et Maggy
Elle ne vient pas ?



Mon pauvre Teddy ! Tu sais
bien que Maggy est insaisis-
sable ces derniers jours...
Elle est déjà partie avec
Indra... Et ils sont toujours
flanqués de ce moricaud de
malheur... Celui-là... Celui-là
Fouchtra !



Oh !... Cela m'est égal qu'elle se
promène avec Indra... Seulement
comment t'expliquer cela, Ta-
rass ? Ces indiens ne m'inspi-
rent que de la suspicion...
Leur attitude est étrange...



Tout en devisant, les deux amis
dévorent des yeux le tableau extra-
ordinaire qui s'agit autour d'eux.
Les marchands et les acrobates,
les charmeurs de serpents et les
vendeurs de remèdes profitent
de la foule qu'attire le spectacle
européen pour faire leurs
affaires...



Cependant un fakir, entouré de badauds, retient
plus spécialement l'attention de nos amis...



Oui, Tarass, tout se
rapporte à Yanagar...
D'abord cette con-
versation entre Gopal et
Indra, puis ce quartier-
maître écrasé qui était
originaire de Yanagar.
Maintenant le Maha-
radjah de...

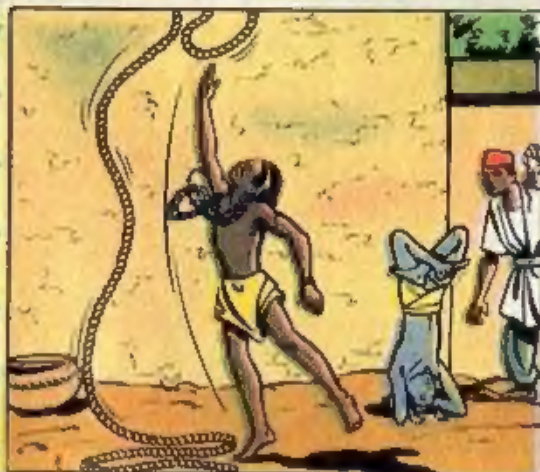


Mais leur conversation s'arrête car
le spectacle qui s'offre à eux est
vraiment extraordinaire...

**BHADRA-KALI, VA, VA !
BHADRA-KALI, VA, VA !**



**DONG DONG
DONG**



Tu vois, Teddy !...
NON MAIS ! Tu vois !

Oui... Oui !



Le magicien a lan-
cé la corde en l'air
et elle reste droite
sans retomber...

(SUITE DE LA PAGE 25.)

ALORS ? Vous vous décidez, oui ou non — insistait le patron du canot... C'est qu'on n'est pas à la fête, ici. Je vous l'jure ! Si dans cinq secondes le blessé n'arrive pas, nous larguons tout et nous rentrons...

Très calmement, Jim s'était approché du rouspéteur.

— Pardonne-moi, je t'en prie, mon vieux Dumfries... fit-il. Et en même temps, d'un poing vigoureux, il lui envoya à la pointe du menton, un solide crochét.

Hissé péniblement dans les bretelles de la selle volante, Mac, évanoui, glissa le long du câble, au-dessus des flots et atterrit sans encombre dans le canot.

La tempête dura encore cinq jours et cinq nuits. Mais le feu de la Dereliction Tower ne cessa de brûler, veillant fidèlement sur le

salut des navires qui couraient la redoutable fortune de la mer.

Quand l'ouragan se fut apaisé et que le canot du gouvernement put enfin débarquer sur le rocher du phare les hommes de la relève, le jeune Jimmy Bratt fut trouvé, gisant inanimé, au pied des énormes lentilles à facettes du projecteur.

Le patron lui versa entre les lèvres une rasade de rhum, puis l'emporta dans ses bras pour le ramener à terre.

— Comment va... Comment va... le vieux Mac ? balbutia le garçon en rouvrant les yeux.

— T'en fais pas, répondit l'autre. Elle est hors d'affaire, cette saignée tête de pioche ! Mais toi, mon p'tit gars, toi, t'as maintenant rudement prouvé que t'étais un homme... Et un vrai !

FIN.

L'ESCARGOT, CE MECONNU



papier. On en a vu qui s'évadent en mangeant le bois de leur coque ! Ramper sur une lame de rasoir semble une folie ! Cependant, notre escargot s'en tire très bien, grâce à la trace brillante et imperméable qu'il déroule sous lui au fur et à mesure qu'il avance.

Mais ce n'est pas tout. Nos seules, les escargots sont vigoureux, mangent du bois, rampent sur une lame et ont d'excellents poumons (ils peuvent faire vaciller la flamme d'une bougie), mais les savants nous apprennent que ce sont aussi de remarquables globe-trotters. En effet, les escargots qui vivent actuellement dans nos régions sont originaires d'Afrique d'où ils nous seraient venus, aux environs de l'ère quaternaire. Evidemment... précisons qu'ils ont mis plusieurs siècles pour faire le chemin !

**ALORS, COMMENT TROUVEZ-VOUS
LE SUPER - TINTIN
DE TRENTE-DEUX PAGES ?
PARLEZ-EN A TES AMIS. TU
LEUR Feras PLAISIR**

VOUS seriez-vous douté que cette modeste bestiole qui fait les délices de tant de gourmets, est capable de performances étonnantes ? Doué d'une force peu commune, il tire 200 fois son propre poids. Dormant pendant tout l'hiver, il observe alors un jeûne absolu. Remarquablement sobre, il est même capable de jeûner durant trois ans. Et pourtant, il sait faire preuve d'un bel appétit ; il digère les plantes les plus variées, consomme les champignons vénéneux sans aucun mal et mange même du la graine, du bois et du

TINTIN-

AU ROYAUME DU SUCRE



D'APRÈS une communication d'un savant américain, le Dr H.-B. Hase, le jour n'est pas éloigné où nous pourrions nous vêtir de sucre, et utiliser cette précieuse denrée pour nous laver, en peindre nos meubles et nos murs, en asperger nos plantations pour chasser les insectes, etc., etc.

Déjà, on travaille dans les laboratoires à la fabrication d'un savon composé de graisses combinées au sucre. Si ce n'est là qu'un premier pas : les mêmes procédés serviront bientôt à fabriquer des pâtes dentifrices, des cosmétiques, des mayonnaises, des parfums, des boissons chocolatées, de la nourriture pour la volaille et des produits alimentaires déshydratés. De plus, on étudie la fabrication de nouveaux textiles à base de sucre ; il paraît que cet aliment se montre particulièrement précieux dans le domaine des tissus imperméables.

Grâce aux savants, nous voilà introduits dans le pays en sucre dont rêvaient les petits enfants à l'époque des contes de fées.



Chaque mois sort de presse une nouvelle série de CHROMOS TINTIN !

Les facteurs deviennent coquets

CHENISE bleu lavande, jaquette bleu marine, cravate bordeaux et mocassins noirs, telle est la séduisante tenue dans laquelle les facteurs des Etats-Unis effectueront désormais leur tournée. C'est pour ne pas décevoir la clientèle que les P.T.T. ont adopté ce nouvel uniforme. Celle-ci avait, en effet, déclaré que la joie de recevoir des lettres était fortement tempérée par le fait que les facteurs étaient si mal habillés !

NOUVELLES EN

● Les policiers de Newark (New Jersey) vont être dotés de postes récepteurs radio qui seront dissimulés sous leur képi. Ces ingénieux dispositifs leur permettront de recevoir des instructions du commissariat central, dans un rayon de 30 kilomètres.

● Les piétons indisciplinés de New York qui ont traversé la chaussée lorsque le signal était rouge, peuvent choisir entre 3.000 francs d'amende ou... 30 jours de prison.

● La saucisse a 6.955 ans. C'est un des aliments les plus vieux du

UNE BONNE PUNITION



UN marin anglais, Clifford Leach, avait dérobé un costume. Lorsque l'affaire fut jugée, le tribunal déclara évidemment que le prévenu devait restituer le complet. Très embarrassé, le malheureux avoua qu'il ne possédait pas d'autres vêtements et qu'il lui était impossible de se défaire du costume en question. Le juge, brave homme, décida que l'on prêterait au matelot un uniforme de policeman. Et de déclarer à l'accusé : « J'espère qu'une telle punition vous ôtera l'envie de recommencer ! »

Maison explosive

LES bombes sont-elles bonnes à quelque chose ? Oui, si l'on en croit un paysan italien qui avait décidé de se construire une maison. Au lieu de se servir de briques comme tout le monde, il préféra utiliser des bombes et des obus encore chargés et volés après la guerre dans un dépôt de la région. Ses murs étaient déjà bâtis jusqu'au premier étage, lorsque les autorités, furent mises au courant du travail de l'inconscient. Inutile d'ajouter que les spécialistes se sont empressés de démolir cette dangereuse demeure.

LE DERNIER-NE DE L'AVIATION AMERICAINE



Le FRYE F-1 — tel est le nom de ce nouvel avion de transport américain — pourra transporter 50 passagers et 4 tonnes de fret environ. Son emploi est prévu sur les courtes distances, dans tous les cas où l'économie prime sur la vitesse. Sa vitesse de croisière sera de 240 km/heure.

TROIS MOTS...

monde. Dans les festins d'Egypte et de Babylone, elle constituait un plat de choix. Quant aux Romains, ils en farçaient les porcs rôtis.

● La première cuisinière électronique a été mise en vente à New York. Elle coûte 1.200 dollars (63.000 F. environ) et cuit les œufs en 22 secondes.

● Après avoir repoussé l'invasion des lapins, les Australiens ont à lutter contre celle des kangourous. Protégés par la loi, ceux-ci ont proliféré au point de constituer un véritable fléau: ils mangent trois fois plus vite que les lapins!

LE ZOO EN VACANCES!

UN écrivain français nous révèle d'une manière originale, les « vitesses » de certains animaux. Imaginez que les pensionnaires du Zoo de Vincennes fassent une fugue vers Orléans! Oh! les retrouverait-on après une heure? Voici quelques précisions: On rattraperait les otaries à 16 km et les dromadaires à 39 km. A 40 km, on récupérerait tous ensemble, les tigres, les lions, les cerfs, les lapins et les éléphants. Les ours et les zèbres seraient



déjà à 80 km, devancés par les gazelles et les girafes qui auraient atteint les 85 km. Les chevreuils et les antilopes auraient parcouru respectivement de 80 à 100 km. Et il faudrait aller jusqu'aux portes d'Orléans, à 112 km de Vincennes, pour remettre la main sur le guépard! Quant aux tortues, elles se seraient éloignées de... 400 mètres environ.



— Remercie Georges pour son joli cadeau, Catherine!...
— N'est-ce pas ton père que l'aperçois traversant la rue en courant, Georges?...

UNE LONGUE CONFERENCE



PERSONNE n'aime les longues conférences! Et pourtant un nombreux public a écouté, dans une salle de Londres, l'Irlandais Kevin Sheenan qui a parlé pendant... 133 heures consécutives! Tout en parlant, notre homme — dont le moins qu'on puisse dire est qu'il a la langue bien pendue et les cordes vocales solides — absorbait quelques gorgées de thé, de café ou de gin-corse. Il a traité tous les sujets, depuis la politique jusqu'à l'hypnotisme. Lorsqu'il s'est enfin levé, il a appris qu'il avait battu le record du monde des orateurs, détenu jusqu'alors par un Russe, avec 131 heures!

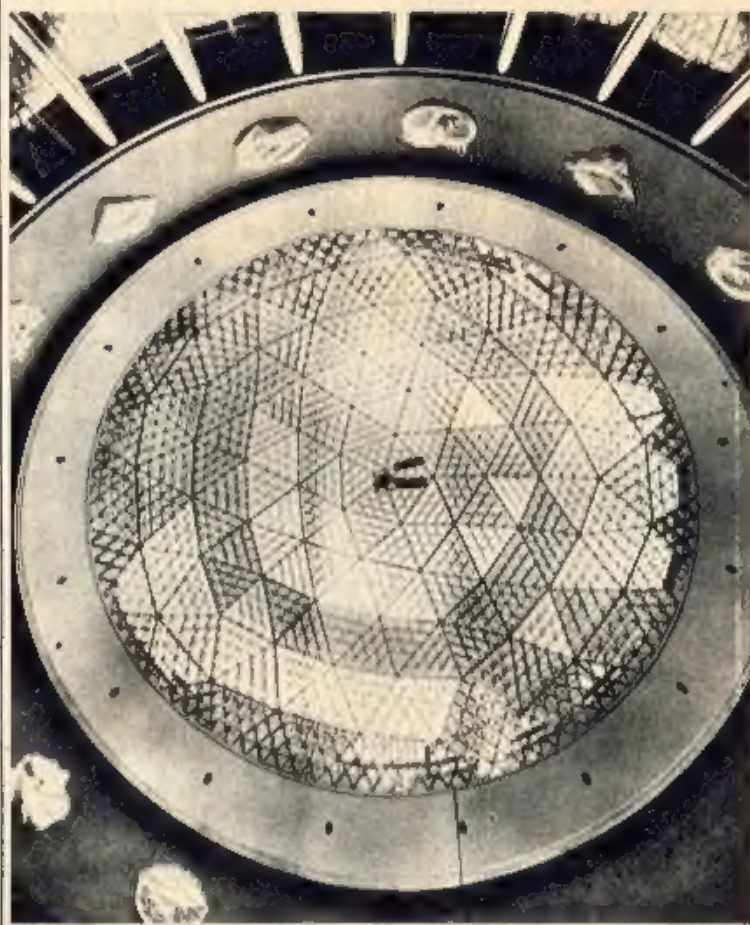


LES CIGARES DU PHARAON

Le passionnant album de notre ami Hergé vient d'être enregistré sur disque microillon. Cet excellent enregistrement (près d'une heure d'audition) vous fera passer des soirées inoubliables!

Demandez donc à votre papa de vous l'offrir.

QUELLE EST CETTE CURIEUSE DENTELLE?



C'est le spectacle qui s'offre à la vue des visiteurs d'un bâtiment de la Ford Motor Company, à Dearborn (USA), lorsqu'ils lèvent les yeux. Cette photographie représente, en effet, un dôme de 38 m 40 de diamètre, conçu par l'architecte américain R. Buckminster Fuller. La structure de ce dôme impressionnant est en profilés d'aluminium et l'ensemble ne pèse que 4 tonnes et demi.

Solution des jeux et problèmes de la page 7. FERIEZ-VOUS UN BON COMMERÇANT?

45 points : Vous êtes frère de Mercure, puisque Jupiter donna le jour au dieu du Commerce et que vous en avez tous les talents! Je n'aurai qu'à bien me tenir, d'ici quelques années, quand vous essaierez de me vendre tout votre magasin en m'en mettant plein la vue! Laissez dire si certains esprits chagrins avancent que Mercure était aussi le dieu de l'Eloquence et... des voleurs! Nous sommes persuadés que vous vous contenteriez d'un honnête bénéfice, selon votre droit.

30 à 44 points : « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace! » si vous voulez réussir dans cette voie où il faut une certaine psychologie de l'acheteur que vous enseignerez l'expérience. Tous les clients diffèrent: celui-ci ne sait ce qu'il veut, celui-là trop bien; tel est persuadé que « le plus cher est toujours le meilleur », tel autre s'attarde moins à la qualité si le prix convient à sa bourse. N'oubliez pas

non plus que les petites attentions gardent les clients tout comme les amis...

15 à 29 points : Halte-là, mon ami, surveillez votre langage et vos réactions! Si vous envoyez paître la clientèle sous prétexte qu'elle vous dérange pour des prunes et vous fait perdre un temps précieux, vous aurez beau avoir cent fois raison, c'est chez la concurrence qu'elle ira et vous serez gros Jean comme devant. Un peu plus de souplesse, de patience et sachez vous mettre en quatre.

0 à 14 points : Désolé, mon vieux, mais vous n'avez pas du tout la bosse du commerce. Est-ce timidité ou dédain? Quel qu'il se soit, comme il faut du tout pour faire un monde, vous avez certainement raison de vous mettre de l'autre côté de la balance. Où je vous conseille de ne pas vous laisser embobiner! « Ouvre un œil pour vendre et deux pour acheter », dit le proverbe.

CHABADES : Les automobiles :
— Delahaye (De - La - Et). —
Arande (A - Ronde).

DEVINETTE :
Le garde-pêche était là! Voir dans le feuillage de l'arbre en retournant le journal.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11^e année.
— Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles.
— Rédacteur en chef : André D. Vernez — Impression hebdomadaire : Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — Régie publicitaire : PUBLI-ART.
Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE
Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.R.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IX.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G. H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 10, Milan.

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	95 — F.	105 — F.	\$ 2.00
6 mois	180 — F.	205 — F.	\$ 4.00
1 an	350 — F.	400 — F.	\$ 7.00



Modeste et Pompon

PAR Franquin

